

LA GAZETTE

Des Anciens Elèves du Collège et du Lycée
Xavier Bichat de Nantua

124^{ème}. année



Mai 2017

N°37



Site internet : www.anciensbichatnantua.fr

Le Mot du Président



L'année qui vient de s'écouler nous a apporté des satisfactions mais aussi quelques déceptions. Parlons tout d'abord des satisfactions : nos actions auprès des deux établissements (Collège et Lycée) ont été fructueuses. Tout d'abord l'Amicale représentée par le Président a assisté à la remise des diplômes du brevet au Collège en présence bien sûr de Mr. DEROUSSEMENT Principal et de Mr CARMINATI Maire de Nantua. Puis nous avons participé aux journées du patrimoine à la chapelle du Collège avec Mme. VIALLE professeur de français (voir article). Nous avons rencontré Mr. GLEIZE nouveau Proviseur du Lycée et nous avons établi des liens qui laissent augurer d'une future et bonne collaboration. En effet celle-ci s'est concrétisée car nous allons organiser notre A.G. en juin au Lycée, malheureusement nous ne pouvons pas utiliser le cuisinier de l'établissement mais Mr GLEIZE met à disposition la cantine ainsi que les cuisines au traiteur qui confectionnera notre traditionnel repas. D'autre part l'Amicale s'est proposé de soutenir le projet de la visite de Verdun et des Invalides par les lycéens à la hauteur de 500€. Nous avons été invités aux portes ouvertes du lycée, ainsi qu'à la représentation théâtrale à la salle Malraux et bien sûr à l'exposition et soirée de bilan du projet pédagogique et du voyage « Verdun, de la guerre à la paix ». Voici un résumé de nos activités dites scolaires. Je voudrais aussi vous informer que Mr. DEROUSSEMENT part en retraite à la fin de l'année et je voudrais le remercier pour les excellentes relations qui se sont établies entre son établissement et l'Amicale. J'ai le grand plaisir de vous annoncer que notre salle des archives qui devenait de plus en plus vétuste due au salpêtre a été transférée dans l'ancien bureau du Principal près de la porte principale. Magnifique bureau avec la salle d'attente et ainsi que des toilettes et lavabo. Merci Mr DEROUSSEMENT de ce beau cadeau.

Dans nos relations avec le Collège , nous avons eu le plaisir de voir l'ancienne chapelle revivre grâce à Mr. DEROUSSEMENT qui a su transformer ce lieu de passage , cette coquille vide en un lieu convivial pour les potaches par l'adjonction de bancs et d'exposition de peintures et l'Amicale y a installé un grand écran qui est utilisé comme centre d'informations pour les élèves , mais il a aussi accepté de l'ouvrir au public malgré le plan « Vigipirate » à l'occasion des journées du patrimoine (voir article). Et enfin avec l'aide de Mr. ZAZZI, plasticien, et avec les élèves du collège, la chapelle allait retrouver des couleurs. Toutes ces actions ont redonné un nouveau visage et aussi une nouvelle vocation à la chapelle qui avait par le passé été transformée en salle de gymnastique puis de dépôt pour les cuisines et même de cuisines. Je fonde l'espoir que celle-ci ne se referme pas et que nous pourrions présenter un nouveau projet pour les prochaines journées du patrimoine pour en maintenir sa valeur patrimoniale.

Puisque je viens de parler de l'écran, vous vous souvenez très certainement que je vous avais parlé d'un diaporama sur le Collège et sur l'Amicale, le projet n'est pas abandonné, mais nos amis Yves NEYROLLES en collaboration avec « le Corse » (Maurice GUIDICELLI) ont la volonté de faire quelque chose de bien et nous avons effectués pas mal de recherches auprès des différents services compétents sur l'histoire du collège et de ces différentes vicissitudes à travers les années. Nous pensons pouvoir vous le présenter en 2018.

Concernant nos relations avec la ville de Nantua nous sommes toujours présents à la cérémonie du souvenir de la rafle du 14 décembre et cette année j'ai été convié par le cabinet du Préfet à la cérémonie organisée à l'occasion de la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation le 30 avril à Nantua. L'amicale a toujours eu la volonté d'assurer la pérennité du souvenir des Collégiens raflés en 1944. D'autre part l'Amicale est volontaire pour les journées du patrimoine organisées par la municipalité. Dans notre intérêt pour Nantua nous avons assisté, Georges CLERT, Denis TOUILLON, Christian BEAU et moi-même à la conférence organisée avec le concours de l'Ecole d'Architecture de Lyon et la municipalité, sur la vision de celle-ci dans les années 2050.

Toutes ces activités donnent une certaine légitimité à notre Amicale car non seulement elle joue son rôle d'amicale en essayant de maintenir les liens entre nous mais aussi d'être reconnue.

Bien, nous avons beaucoup parlé des choses positives, mais nous avons quelques sujets qui nous laissent un gout un peu amer, c'est tout d'abord la présence de plus en plus ténue des amicalistes aux différentes sorties telles que celle de Bellegarde, de la Saint Charlemagne ou de la sortie culturelle. Apparemment le fait de se retrouver autour d'une table et de deviser sur notre passé ou notre présent n'attire plus foule bien que ceux qui sont présents en repartent très satisfaits d'avoir passé une bonne journée. J'ai décidé de réunir les membres du C.A. en mai afin de revoir ces sorties et de trouver une autre façon de vous motiver et de vous intéresser.

Je tiens aussi à souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres (Roger LAVENNE ORFIDAN, Pierre VINCENT et son épouse Nicole POLLACO ...) et j'en profite pour encore une fois féliciter notre fameux trio : Christian, Jo, et Jacques nos chercheurs de têtes, pour leur ténacité à retrouver tous ceux qu'ils ont connus et j'encourage très fortement ce genre d'initiative afin de faire progresser notre amicale.

J'espère vous retrouver nombreux lors de notre Assemblée Générale le samedi 24 juin au Lycée et toutes vos idées et commentaires sont les bienvenus.

Votre Président : **Jean-Pierre PILLARD**



Notre Président J.P. PILLARD et M. DEROUSSENT Principal du Collège
lors de la dernière Assemblée Générale de l'Amicale le 25 Juin 2016

À l'arrière Jean Pierre GRAND et Georges CLERT

Compte-rendu de l'Assemblée Générale

Cette assemblée générale s'est tenue le **Samedi 25 Juin 2016** dans la salle de réunion du Collège Xavier Bichat. . 47 amicalistes étaient présents. Elle a débutée par le traditionnel rapport du Président **Jean Pierre PILLARD** :

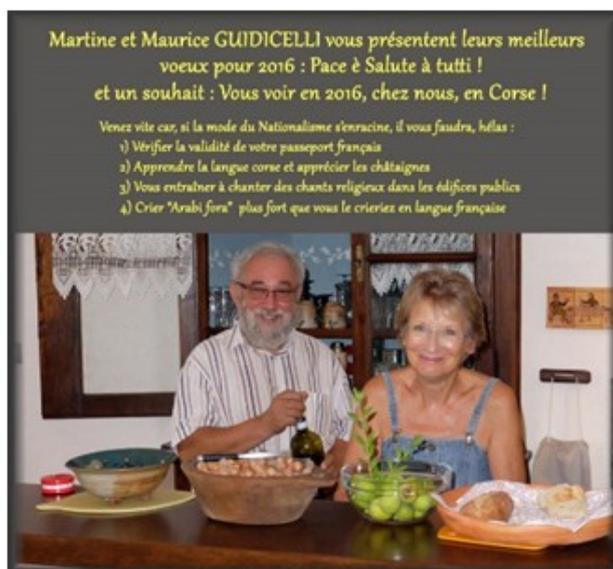
Mesdames, messieurs, chers amis c'est un réel plaisir de vous retrouver pour cette assemblée générale. Ce plaisir est d'autant plus grand pour moi car le but premier de notre Amicale est de créer un jour de rencontre pour tous les potaches que nous avons été dans ce vénérable bahut.

Je remercie Mr. DEROUSSENT Principal du Collège de nous recevoir dans son établissement pour cet événement et aussi Mme. Dominique NECTOUX et son staff pour la préparation du repas.

Bien sur notre Amicale n'a pas de vocation ludique ou caritative mais elle permet de nous retrouver pour évoquer notre passé d'adolescent qui a été une partie importante de notre vie , car celle-ci est pleine de découvertes et c'est pour beaucoup d'entre nous l'apprentissage de la vie en société et ce n'est pas rien car nous devons apprendre à vivre ensemble , apprendre le respect de l'autre et la tolérance et puis il y a aussi tant d'anecdotes croustillantes qui ont émaillé notre vie de potache qu'il serait dommage de ne pas se les remémorer . Je voudrais tout d'abord excuser un certain nombre d'amis qui n'ont pas pu venir pour différentes raisons, le plus souvent pour des ennuis de santé ou autres empêchements : je cite nos amis François DUPUIS, Christian SERIGNAT, RIGOTTI, BUFFARD, Baby JAVIS, Robert REVERT, Elisabeth MERCIER, Claude OBERREINER, Michel FOURNIER, Janine BAILLY, Martial CROISY, Jean Yves MONTANGE, Martial CONVERT, ,Jeanine SERGENT et Henri ANCIAN.

L'année qui vient de s'écouler aura été bien triste car j'ai perdu 2 amis qui m'étaient chers, tout d'abord Pierre LEGER professeur d'EPS et qui était un membre assidu de notre amicale et puis Henri PILS avec qui j'ai toujours eu des contacts et qui m'a fait connaître l'amicale lors de son centenaire, et puis d'autres malheureusement (Marc MAGNARD, Alain DIAS, Denis GOIFFON, et Ursula GLASER) nous ont aussi quitté et je voudrais profiter de cet instant pour faire une minute de silence afin d'honorer leur mémoire

Je voudrais vous présenter quelques nouvelles têtes : Maurice GUIDICELLI, Jean DECOTTE, Bernard DRUT, Eric VAILLOUD, Anne Marie VUGIER, Claudette PERON. Je voudrais encore une fois féliciter un trio composé de Christian BEAU, Jo CLERT et Jacques ROSSAND qui chaque année essaie de retrouver ceux qu'ils ont connu avec une ténacité et une continuité qui mérite d'être mentionnée. Bravo les gars, et que cela donne envie à d'autres surtout aux moins anciens car nous avons besoin de sang nouveau. Je ne vais pas gâcher mon plaisir de vous montrer une photo du Corse et de son épouse sur son ile et vous verrez qu' il n'a pas trop changé et surtout qu'il est toujours un vrai corse et défend bien « sa patrie » et si le cœur vous en dit vous pouvez aller le voir, il tient quelques gîtes, mais comme il le dit "n'oubliez pas de vous faire faire un visa ! "



Notre amicale ne se porte pas trop mal, nous avons tenu notre cahier de route et avons réalisé toutes nos manifestations. Je laisse le soin à notre secrétaire Gilbert de vous en faire le résumé lors de son compte rendu sur nos activités.

En ce qui concerne mes différentes actions pour revaloriser notre amicale, je continue d'entretenir des relations amicales avec Mr. DEROUSSENT, Principal du collège, aussi avec le lycée et son Proviseur, Mr PERRADIN et avec la municipalité de Nantua, principalement avec la commission culturelle grâce à notre ami Renaud DONZEL.. J'ai d'ailleurs été invité par celle-ci pour parler des journées du patrimoine.

Comme vous le savez déjà puisque cela avait l'objet de nos projets lors de notre dernière AG nous avons acquis un écran plat qui est installé dans l'ancienne chapelle. Cet écran sera utilisé par le collège pour afficher les informations pour les petits potaches, mais nous avons le projet de faire au moins 2 diaporamas l'un sur ce vieux bahut et l'autre sur notre amicale qui date aussi et qui a une histoire. Nous pensons pouvoir le réaliser en 2017 et nous avons eu la chance de retrouver notre ami le corse qui est un pro du diaporama et nous avons aussi un pro en la personne de François Dupuis ou Yves NEYROLLES pour nous concocter des textes adéquats. Voilà notre projet pour 2017. Pour en revenir aux journées du patrimoine du 18 et 19 septembre 2016, Mme. VIALLE professeur de français au collège, et la municipalité nous ont proposé de participer à ces journées. Mr. DEROUSSENT Principal du Collège donne son accord pour ouvrir l'ancienne chapelle au public. Nous avons impliqué l'amicale par l'utilisation de l'écran et Mme. VIALLE aimerait monter un petit film qui ferait un parallèle entre les potaches que nous avons été et les potaches d'aujourd'hui à travers l'histoire du collège. Je n'ai évidemment pas refusé cette opportunité pour valoriser notre amicale et nous apporterons notre concours à l'élaboration de ce film ainsi que notre présence lors des journées du patrimoine. D'autre part je tiens aussi que l'on ait une meilleure vision de notre amicale auprès des catholards et avec notre ami Renaud j'essaie d'être présent dans les infos culturelles du NantuArt (notre AG est parue dans le numéro de juin). Et bien sûr dans nos actions auprès de Nantua notre présence pour la commémoration du la rafle du 14 décembre 1943 est toujours acquise

Cette année nous avons financé, suite à la demande de Mme VEZOLE responsable départementale adjoint JEUNESSE au sein de la Croix Rouge d'un montant de 200€ pour une visite pour 2 classes de 6^{ème} et 5^{ème} du Collège au musée de la Croix Rouge à Genève.

Vous avez tous reçu la Gazette, et vous avez pu voir qu'elle a pris des couleurs à un coût inférieur, merci à Gilbert. La Gazette est un lien important de notre amicale surtout pour ceux qui malheureusement ne peuvent plus se déplacer. Pour nos différentes manifestations nous allons essayer de les maintenir car même si elles ne touchent qu'un nombre restreint, je crois qu'elles font toujours plaisir car elles permettent à certains de se voir plus souvent et elles ne grèvent en aucune façon notre budget. Mon ami Bertrand BONNAMOUR m'a parlé d'un potentiel conséquent du côté d'Oyonnax et environs et nous pourrions envisager de créer une section oyonnaxienne et de ce fait d'organiser courant l'automne un rassemblement dans la région avec un petit repas afin de conforter ce potentiel

Voici un résumé de nos actions qui peuvent donner une certaine légitimité à notre amicale, mais pour moi notre but premier est de maintenir l'amitié qui nous relie. Je laisse maintenant la parole à notre ami Gilbert puis à Huguette COLLARD notre trésorière pour un compte rendu de nos activités et de notre bilan financier.



Vint ensuite l'évocation par le Secrétaire Gilbert CHABAUD des différentes activités de l'Amicale au cours de l'année écoulée.

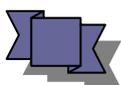
La réunion du Conseil d'Administration

Elle s'est tenue le Vendredi **25 Septembre 2015** à l'auberge du lac Genin.

17 membres étaient présents.

Au cours de cette réunion ont été évoqués les points suivants :

- Un bilan de l'assemblée Générale tenue le 27 Juin 2015 a permis a chaque membre présent de faire part de ses observations sur le déroulement de cette belle journée.
- Puis les différentes activités à venir ont été validées et programmées :
- Le repas des Bellegardiens dont la date fut fixée au Samedi 14 Novembre 2015 à l'Auberge du Sorgia à Lancrans.
- L'organisation de la cérémonie commémorative de la rafle de 1944 à Nantua, le 14 Décembre 2014 à laquelle notre amicale est fortement associée.
- Le traditionnel repas de la Saint Charlemagne fixé au Samedi 31 Janvier 2015.
- La sortie culturelle de printemps prévue le Samedi 18 Avril 2015 dans la région de Seyssel.
- Le projet d'équipement d'un écran plat et diaporama dans la chapelle du collège.
- Questions diverses.



Le repas de la Section de Bellegarde :

Il a eu lieu le Samedi 14 Novembre 2015 à l'auberge du Sorgia à Lancrans. Une vingtaine d'anciens du secteur de Belle garde se sont retrouvés autour de la bonne table du Chef Marion.



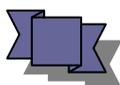
La commémoration de la rafle de Nantua du 14 Décembre 1944 :

Le Lundi 14 Décembre 2015 a eu lieu la commémoration de cette rafle et ce fut l'occasion de se souvenir de tous ceux qui ont subi les atrocités commises par les troupes allemandes.

A 10h.45 la cérémonie a débuté à la gare de Nantua, place de la déportation. C'est ici que furent embarqués dans un train les 150 hommes raflés à Nantua.

Ensuite à 11h.00 une cérémonie eu lieu sous le porche devant la stèle du Collège Bichat où sont inscrits les noms des 21 personnes raflés dans le Collège. Discours de notre ami Jean ROGIER

A 11h.30 .une gerbe fut déposée sur le parvis de l'Eglise de Nantua en mémoire de l'abbé GAY.



La Saint Charlemagne :

Le repas à eu lieu le Samedi 23 Janvier 2016 au Restaurant « Le Relax » à Maillat.

17 reconnaissants fidèles à St. Charlemagne sont venus fêter sa mémoire le Samedi 23 Janvier 2016 et bien évidemment « Relax ».



Sortie culturelle de printemps à JUJURIEUX et AMBERIEU en BUGEY le Samedi 16 Avril 2016

- Visite du musée de l'industrie de la soie aux anciennes soieries Bonnet de Jujurieux.
- Repas de midi au restaurant « Le Terminus » à Pont d'Ain.
- Visite du musée du cheminot à Ambérieu en Bugey.

12 amicalistes pour cette journée très intéressante et conviviale.



Effectif de l'Amicale

En 2015 l'Amicale compte **102** adhérents cotisants.

Notre site internet

www.anciensbichatnantua.fr

Activité de Juin 2015 à Juin 2016 : **547** visiteurs—**2237** pages visitées

Elections pour le renouvellement du tiers sortant du C.A.

Tiers sortant : Christiane BONNETOT - Gilbert CHABAUD - Michel FOURNIER - Pierre MERCIER

Jean Pierre PILLARD

Candidats : Christiane BONNETOT - Gilbert CHABAUD - Jean Pierre PILLARD

Nouveaux candidats : Jacques ROSSAND - Denis TOUILLON

Les 5 candidats sont élus à l'unanimité

Fixation du montant de la cotisation annuelle pour 2017

Pas d'augmentation de la cotisation annuelle pour 2017

Maintien de la cotisation au même montant qu'en 2016 soit : **20 euros**

Quelques souvenirs de l'Assemblée Générale 2016

Questions diverses et débat sur le fonctionnement de l'amicale et les projets futurs

Les projets : création d'un diaporama sur l'amicale.

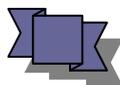
Les activités : maintien des activités actuelles même si elles ne rassemblent pas beaucoup d'adhérents

Les finances : Les finances sont saines (voir rapport financier page 12). Il est toutefois difficile de faire rentrer les cotisations malgré de nombreux rappels.

Questions diverses : pas de questions diverses.

L'ordre du jour étant épuisé, et en l'absence de questions diverses, Les membres présents furent invités à se retrouver au restaurant du Collège afin de partager l'apéritif et un excellent repas proposé par le restaurant de l'établissement.

Au terme du repas, notre collègue et ami **Jean Louis BERCHET**, Président de banquet, nous a présenté l'histoire du jouet

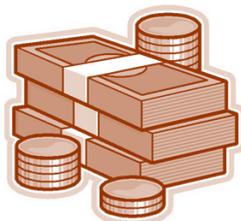


Quelques photos souvenirs de l'A.G.





Rapport Financier



RAPPORT FINANCIER

Exercice du 01/06/2015 au 31/05/2016

RECETTES	
Cotisations 2013 -2014 -2015 -2016 - 2017	2 060.00 €
Repas Assemblée Générale 2015	1 856.00 €
Sortie culturelle	514.00 €
Intérêts et remboursements bancaires	80,80 €
Dons (Mme. Ginod 30 € - Léger 180 € - divers 60 €)	270.00 €
	4 780,80 €
DEPENSES	
Repas Assemblée Générale 2015	1 888.00 €
Gazette 2015	732.00 €
Gazette 2016	578,40 €
Assurance 2015 - 2016	105,97 €
Frais d'affranchissement	459,27 €
Site Internet	60.00 €
Gerbes pour cérémonie 14 Décembre et A.G.	87,50 €
Sortie culturelle	540.00 €
Frais de tenue de compte	14,20 €
Dons (Croix Rouge et funérailles PILS)	250.00 €
Achat écran chapelle	1152,60 €
	5 867,94 €
<i>Attention : 2 gazettes (2015 et 2016) payées sur l'exercice</i>	
Déficit de l'année	1087,14 €
Avoir au 01/06/2015	10 249,84 €
Situation théorique au 31/05/2016	9162,70 €
Composition de l'avoir :	
En caisse C.E.	9 005,70 €
En caisse CIC	156,94 €
Situation réelle au 31/05/2016	9162,70 €

Rapport des Commissaires aux comptes

ASSEMBLEE GENERALE du 27 JUN 2016

Rapport des Commissaires aux Comptes



Chers amis,

Nous voici à nouveau réunis pour cette réunion statutaire annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves de nos chers Collège et Lycée Bichat de NANTUA, qu'est l'Assemblée Générale.

Et comme à l'habitude, je vais vous présenter le compte-rendu de vérification des Commissaires aux Comptes.

C'est le 10 Juin 2016, par une après-midi agréable dans le contexte climatique de ces dernières semaines, que nous nous sommes rendus à BRION, au domicile de notre souriante et dévouée Trésorière, Huguette COLLARD. Le Président Jean-Pierre PILLARD ainsi que le Secrétaire Gilbert CHABAUD étaient aussi présents lors de cette opération de vérification.

Les chiffres qui vous ont été indiqués par Huguette sont le reflet des factures et autres relevés qui nous ont été présentés et que nous avons discutés.

Vous pouvez donc approuver ces comptes sans aucune réserve et donner quitus à la Trésorière pour sa bonne gestion et son engagement.

Un point particulier sur le coût de la GAZETTE, le lien indéfectible entre les Anciens, dont l'impression coûtait 956,88 € en 2009, avec beaucoup de noir et blanc et un peu de couleurs sur un papier ordinaire et qui n'aura coûté QUE 578,40 € en 2016, avec beaucoup de couleurs et sur un papier glacé, rendant la qualité des images, photos et autres écrits très agréable pour une bonne lecture. La diminution est donc de 378,48 € soit une économie de 40%. Nous pensions transposer les chiffres en francs afin de voir l'importance de cette amélioration pour nos finances mais en plein BREXIT, nous avons craints d'être targués de révolutionnaires, voire prémonitoires !!! Il n'empêche que cette somme, convertie en cotisations individuelles, représente l'équivalent de douze adhésions, ce qui n'est pas négligeable. Et dans le contexte actuel, elle permet de ne pas envisager de hausse de la cotisation. Nous pouvons adresser nos félicitations au secrétaire, Gilbert CHABAUD puisque c'est grâce à son action que ces résultats sont obtenus.

Et puisque nous parlons de cotisations et d'adhésions, nous tenons à nous associer au Président PILLARD, à notre Mylord, afin de féliciter et remercier les Anciens qui s'investissent dans la recherche de nouveaux adhérents pour renforcer notre effectif actuel, voire se substituer à ceux des nôtres qui nous quittent.

Rappelons que notre Amicale est le trait d'union entre les différentes générations de bahutiens et qu'il devient urgent de voir des éléments des années 1960-1970 et au-delà nous rejoindre afin de donner du sang neuf à notre Association et préparer l'avenir.

Un regret toutefois : le désintérêt des Catholards et autres habitants des Communes environnantes, principaux bénéficiaires des deux établissements, pour ce lien intergénérationnel qu'est notre Amicale.

Nous espérons que l'investissement pour l'aménagement de la Chapelle portera ses fruits.

Nous vous remercions de votre attention.

Les Commissaires aux Comptes

Claude OBERREINER

Martial CONVERT



Sortie Culturelle du 16 Avril 2016

JUJURIEUX et AMBERIEU en BUGEY

Visite du musée de l'industrie de la soie aux anciennes soieries Bonnet de Jujurieux

Repas de midi au restaurant « Le Terminus » à Pont d'Ain.

Visite du musée du cheminot à Amberieu en Bugéy.

Visite du musée de l'industrie de la soie aux anciennes soieries Bonnet de Jujurieux

Les **établissements C.J. Bonnet** sont une usine textile située à Jujurieux dans le département de l'Ain. Les Soieries CJ Bonnet constituaient un site patrimonial exceptionnel présentant l'histoire d'une des plus grandes soieries de France aux XIX^e et XX^e siècles. Elles sont inscrites au titre des monuments historiques depuis 2003.

L'activité industrielle a totalement cessé en 2001. Le site repris par le conseil général de l'Ain et la communauté de communes des Rives de l'Ain - Pays du Cerdon est depuis, un musée.

Description

En pleine opulence, l'usine était censée se suffire à elle-même. Le site, construit sur un schéma fonctionnel, abrite les bâtiments des métiers mécaniques (tissage 1 & 2) et de l'« ourdissage », ainsi que l'« étouffoir » destiné à la réception des cocons des vers à soie et la préparation des fils, la maison directoriale dite « maison bourgeoise », la forge desservie par une voie métrique du tramway, les générateurs et haute cheminée, le « ménage » (accueil des internes), une lingerie, une chapelle, une aumônerie, une infirmerie, ainsi que des bassins et réservoirs d'eau.

Le fondateur voulant placer l'établissement sous la protection mariale, une statue de la Vierge Marie, inaugurée en 1862, veille à l'entrée de la manufacture. Elle était alors face au bâtiment du pensionnat industriel, dit « Le Ménage », au milieu d'un jardin. La statue a depuis été déménagée.

Historique

C'est en 1835 que l'industriel lyonnais Claude-Joseph Bonnet fonde une manufacture de soie entre Lyon et Genève. La manufacture se développe jusqu'à la mort de son fondateur en 1867, à l'âge de 81 ans. L'entreprise emploie 1 200 personnes à Jujurieux et 1 400 à Lyon. Ses petit-fils, Antoine Richard et Cyril Cottin, reprennent la filature en continuant à la développer. Jusque dans les années 1880, toutes les étoffes de la Maison Bonnet sont tissées à bras. D'abord réalisées dans les ateliers des canuts lyonnais. La Maison Bonnet met en place ensuite des ateliers à domicile autour de Jujurieux. Les travailleurs font alors partie intégrante du personnel de la Fabrique et les métiers à tisser appartiennent à l'entreprise.

Dans un ouvrage publié en 1870 sur les *Grandes usines en France et à l'étranger*, l'auteur indique que « le personnel est entièrement féminin. Il se compose de six cents jeunes filles dirigées par les sœurs de Saint-Joseph qui vivent continuellement au contact avec les ouvrières, les surveillent dans leurs travaux, et président à leur instruction intellectuelle et matérielle. La vie des ouvrières est assez monacale, avec messe obligatoire le dimanche et processions. Elles étaient peu payées mais les conflits sociaux étaient rares. Le premier a lieu en 1896 dû, d'après la direction, à l'intervention d'ouvriers externes. Un mouvement interne se produit en 1923.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'établissement compte 1 200 ouvriers avec 550 pensionnaires.

Au début des années 1960, la crise frappe l'industrie de la soierie lyonnaise. La manufacture résiste et s'adapte en ne conservant dans la Société d'exploitation des textiles Bonnet, SETB, que l'activité textile et en innovant. Les bâtiments devenus trop grands sont en partie cédés.

Les Maisons Dior, Chanel, Lacroix, Ungaro, Castel, Lanvin, Vionnet, Poiret, Scherrer, agnès b., Guy Laroche, Valentino, Armani, Gianfranco Ferré, Calvin Klein, Donna Karan ont fait appel à son savoir-faire jusqu'à la fermeture en 2001.



Visite du musée du cheminot à Amberieu en Bugey.

Ambérieu en Bugey, cité ferroviaire

Le Quartier de la Gare prendra son essor lors de l'arrivée du chemin de fer en 1856, la gare fut l'un des plus grand centre de triage national. Toute une partie de la ville va se développer autour de cet important pôle d'activité.
 « En 1930, sur 31 maisons, 25 appartenaient aux employés du Chemin de Fer » (M.Lemasson).

Le Musée du Cheminot

Créé il y a une vingtaine d'années, le musée du Cheminot a pour objectif de préserver le patrimoine ferroviaire Ambarrois.

Avec l'aide de vidéos, de maquettes fonctionnelles grandeur nature, d'un poste d'aiguillage, d'un réfectoire, d'un dortoir ainsi que d'une infirmerie, il retrace la vie des « gens du rail ». on peut aussi y admirer des uniformes et une très belle collection de casquettes...

Toutes ces installations témoignent de l'histoire ferroviaire de la ville mais elles nous rappellent aussi que le chemin de fer est apparu en 1856 à Ambérieu et qu'il a permis de modifier le paysage et la vie du bourg. Ces aménagements sont là pour réveiller des souvenirs enfouis grâce au travail réalisé par des archivistes et des bénévoles au sein du musée.



Réunion du Conseil d'Administration

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration

Du Vendredi 23 Septembre 2016

Auberge du Lac Genin

Membres présents :

Jean Pierre PILLARD, Président - Jean Yves MONTANGE, Charles PELISSON Vice-présidents - Huguette COLLARD, Trésorière - Renée MASNADA, Trésorière Adjointe - Gilbert CHABAUD, Secrétaire - Marie Claude CROZIER, Secrétaire Adjointe - Gilberte AMBIAUX - Jeanine BAILLY - Jean BERTHELIER - Martial CONVERT - Anne JAVIS-VILLARD - Jean GAVARD - Jean Pierre GRAND - Marie Françoise MOREL - Maurice REGARD et Mme - Robert REVERT - Jacques ROSSAND

Etaient présents au repas et à la sortie à Dinoplagne :

Marie Hélène MARCAUD, Patrice LANDRY et Denis TOUILLON

Ordre du jour

- Bilan de l'Assemblée Générale de l'Amicale du Samedi 25 Juin 2016.
 - Etablissement du calendrier des manifestations pour l'année 2017.
 - Point sur le diaporama dans la chapelle du Collège.
 - Questions diverses.
-

Bilan de l'A.G. du Samedi 25 Juin 2016 :

Très bonne Assemblée Générale dans la salle de réunion du Collège Xavier Bichat.

47 participants plus quelques accompagnateurs (conjointes et amis).

L'A.G. s'est déroulée dans la salle de réunion du Collège gracieusement mise à notre disposition par M. DEROUSSET Principal du Collège qui nous a très bien accueillis et assisté dans la mise en marche du matériel de projection vidéo et sonorisation.

Au terme de la réunion, un apéritif et un repas excellent furent servis dans le réfectoire du Collège par Madame NECTOUX

Le compte-rendu de cette Assemblée Générale sera inséré dans la prochaine Gazette.

Durant le repas notre ami **Jean Louis BERCHET**, Président de banquet, nous a retracé l'histoire du jouet.

Etablissement du calendrier des diverses manifestations pour l'année 2016/2017 :

- Repas de la Section de Bellegarde au restaurant Marion à Lancrans le **Samedi 12 Novembre 2016** à midi.
- Le **Mercredi 14 Décembre 2016** commémoration de la rafle du 14/12/1943. Dépôt d'une gerbe au Collège.
- Saint Charlemagne le **Samedi 28 Janvier 2017**. Cette rencontre traditionnelle aura lieu dans la région d'Oyonnax. Le restaurant reste à confirmer : ce pourrait être le restaurant "Mélodie" à Bellignat - *Responsable : Huguette COLLARD.*
- Sortie Culturelle le **Samedi 22 Avril 2017** : différentes destinations sont évoquées : visite du vieux Lyon avec Yves NEYROLLES - visite de la scierie DUCRET à Maillat - visite du Cern dans le pays de Gex. Le choix reste à faire en fonction de la disponibilité des organisateurs sur place. *Responsable Jean Pierre PILLARD.*
- Assemblée Générale le **Samedi 24 Juin 2017**. Celle-ci aura lieu de nouveau au Collège Bichat. (A.G. et repas). Maintien du site du Collège car nous pourrions en profiter pour fêter le départ du principal M. DEROUSSET et le remercier pour l'accueil chaleureux qu'il a toujours réservé à notre amicale.

Point sur le diaporama à réaliser sur l'amicale des anciens élèves et sur le Collège Bichat:

Ce diaporama qui sera projeté à l'attention des élèves sur le grand écran installé par l'amicale des anciens dans la chapelle du Collège résumera la vie de notre vieux bahut et l'activité de notre amicale.

Notre collègue et ami Maurice GUDICELLI s'est proposé pour réaliser ce diaporama. Les textes seront rédigés par Yves NEYROLLES (DUPUIS).

Questions diverses, commentaires et suggestions :

- Les cotisations rentrent avec difficulté, une relance est nécessaire pour obtenir le règlement de la cotisation 2016/2017. voir pour certains 2015/2016 !. La trésorière et le secrétaire se concerteront pour effectuer cette relance.
- Suggestion de Bertrand BONNAMOUR : Il propose d'organiser un repas sur Oyonnax afin d'y convier des anciens camarades de Bichat qui ne sont pas encore adhérents à l'amicale, surtout des jeunes de la génération 68. Accord pour mener cette action de recrutement.
- Le Président informe le Conseil du départ de M. PERRADIN, proviseur du Lycée, qui va rejoindre le Lycée de Rumilly. Il sera remplacé par M. GLAIZE avec lequel nous prendrons contact prochainement.
- M. DEROUSSE, principal du Collège nous a proposé un local pour y transférer nos archives. Ce local est l'ancien bureau du principal DELAFAYE en façade sur la rue du Collège. Une opération de déménagement de nos archives et des quelques meubles mis à notre disposition sera à programmer prochainement. A ce sujet nous avons constaté qu'il nous reste un stock du livre édité à l'occasion des 100 ans de l'amicale et des 350 ans du Collège. Une vente devra être effectuée lors de la prochaine A.G.
- Remplacement d'un Commissaire aux comptes : Martial CONVERT ne souhaitant plus exercer cette tâche pour laquelle il s'est beaucoup investi, le Conseil après examen des candidats possibles, propose la candidature de Daniel MARMET qui accepte cette charge. Merci encore à Martial pour le travail accompli et bienvenue à Daniel.
- Lors de la dernière journée du patrimoine, Mme. Véronique VIALLE a réalisé un film d'une heure sur le Collège Bichat (ancien et nouveau). Une copie de ce film remise à l'amicale sera mise sur C.D. ou sur clé USB.
- Un entretien des anciens élèves du Collège Bichat est prévu avec les élèves de 5ème. du Collège. Le Président demande au Conseil qui souhaite constituer le groupe d'anciens. Volontaires : Jean Pierre PILLARD, Christian SERIGNAT, Charles PELISSON et Jo CLERT.
- Recherche d'un Président de banquet pour la prochaine A.G. du 24 Juin 2017.
- Gilbert COLLET d'Oyonnax, ancien élève du Collège Bichat et membre de notre amicale a écrit un livre sur la "Résistance". Avis aux lecteurs intéressés !..
- Des objets anciens en relation avec le Collège Bichat ont été remis à Charles PELISSON qui se propose de les porter à la connaissance des membres de l'amicale par le biais de photos et d'un petit article dans la prochaine "Gazette".
 - Il s'agit d'un écusson du Collège (sans doute porté par les (ou certains) élèves du Collège. Cet objet nous vient de Mme. VIALLE.
 - Une galoche (l'escarpin de l'époque !..) présentée par Charles PELISSON, laquelle a sans aucun doute "arpenté" les cours et les couloirs de notre bon vieux bahut.
- Une réflexion devra être conduite afin de déterminer en relation avec le nouveau Principal et le nouveau Proviseur de Bichat, quel projet est susceptible de recevoir l'aide financière de notre amicale.
- Il est proposé et accepté que des badges soient réalisés et remis aux participants de la prochaine A.G. du 24 Juin 2017. Cela permettra de mieux identifier les personnes que l'on ne connaît (ou reconnaît) pas forcément.
- Anciens camarades à contacter pour rejoindre l'amicale : Mme. BERGER ex LOMBARD et Guy CESAR (Mâcon ?)

Aucun autre point n'étant abordé, le Président prononce la clôture de la réunion à 12h.00

Cette réunion fut suivie d'un repas pris à l'auberge du Lac Genin.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

L'après-midi une visite du site de **Dinoplagne à Plagne** nous a permis de découvrir ou de redécouvrir ce site avec les commentaires de notre collègue **Patrice LANDRY** et **Marie Hélène MARCAUD** .

C'est en 2009 que **Marie-Hélène MARCAUD** et **Patrice LANDRY**, géologues et biologistes de la Société Des Naturalistes d'Oyonnax (SDNO) ont découvert en se promenant un bourrelet bizarre dépassant de l'empierrement d'un chemin forestier. Ces deux amateurs non seulement ont reconnu un morceau d'empreinte gigantesque, mais ont eu le bon réflexe d'avertir les autorités compétentes, à savoir des paléontologues de l'Université Lyon 1 (Jean-Michel Mazin et Pierre Hantzpergue) qui les ont authentifiées. puis mises au jour par les scientifiques du CNRS et de l'Université de Lyon au cours de 3 campagnes de fouilles au cours des étés 2010, 2011 et 2012. Grâce à cette découverte, de nombreuses informations sur le contexte géologique, l'histoire du massif jurassien, les dinosaures, la lecture des empreintes et des pistes..., ont été révélés par ces fouilles...

Patrice LANDRY et Marie Hélène MARCAUD



Les participants à la réunion et au repas



Commémoration de rafle de Nantua

Mesdames, messieurs

Le 14 décembre 1943, la barbarie s'abattait sur la petite ville de Nantua. Les troupes allemandes ont envahie les rues de Nantua ainsi que notre collège ou 20 élèves, professeurs et personnel furent arrêtés et déportés. Je voudrais les citer tous pour que l'on garde en notre mémoire leurs noms. Ils allaient être emmenés à la gare pour prendre ce train qui allait les conduire vers l'horreur des camps nazis. Ce sont Mr DURAND, moniteur d'éducation Physique, Mr BIENVENU Répétiteur, Mr Paul GUICHARD Répétiteur, Mr BILLIEMAS maitre d'internat, Mr Marcel SOREL maitre d'internat, Mr Marc BERETTA élève, Mr Michel GRENARD élève, Mr Marcel REYGROBELLET élève, Mr Jean ROGIER élève, Mr Yves de TONNAC élève, Mr Paul LANGIER élève, Ceux que je viens de citer ont réussi à sauter du train et à s'évader. Mr SELLIEZ Edouard professeur, Mr MERLE Concierge, Mr GUILLERMIN élève, Mr BRISSET Maurice ont été déportés et sont revenus. Malheureusement 5 ne devaient pas revenir ce sont Mr BERTHIER Abel professeur, Mr CHATENOU Robert élève, Mr MAIRE René élève, Mr VERGUET Maurice élève, et Mr ROBERT Louis.

J'aimerais en ce jour rendre hommage à un ancien élève qui est membre de notre amicale depuis de nombreuses années : son nom est Robert GAYARD . Robert a fait ses études au collège et obtenu son bac en 1943, et dans l'attente de poursuivre ses études il résidait à Nantua et malheureusement il fut comme de nombreux Nantuatiens arrêté et emmené à la gare pour monter dans les wagons à bestiaux destination Compiègne, et bien sûr destination finale Buchenwald. Robert a survécu à cette détention dégradante et combien pénible et à la débâcle nazie il a été évacué du camp jusqu'à Lubeck dans des conditions atroces et remis à la Croix Rouge. Il a été transféré en Suède ou il a été hospitalisé et soigné. Par la suite il a été rapatrié en France et après un retour dans la région de Nantua il a repris ses études à St Etienne comme ingénieur géographe. Puis il a fait une carrière à l'IGN et après avoir parcouru le monde il a pris une retraite bien méritée à Toulouse. Il a dernièrement été nommé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en tant que survivant des camps de déportations. La cérémonie a eu lieu à Toulouse en présence de nombreuse personnalités toulousaine et dans sa réponse au Président National de l'UFAC il a relaté ce qui s'était passé au collège le 14 décembre 1943. Comme il le dit dans sa lettre qu'il m'a adressée il y a peu de temps il dédie cette distinction à tous ceux qui ont été arrêté au collège et à tous les Nantuatiens, qui ce jour-là ont vu leur destin basculer.

Je voudrais aussi saluer deux camarades de notre amicale qui sont toujours parmi nous, deux camarades qui ont été arrêtés et qui se sont évadés en sautant du train :Jean ROGIER et Marc BERRETA.

Nous allons procéder maintenant à la dépose de gerbes et observer une minute de silence en leur mémoire.
Le Président de l'Amicale **J.P. PILLARD**



Ils nous ont quitté

Claude OBERREINER décédé le 20/12/2016,

Yves TOURNERY (dit Yvon) de La Cluse (1936–2017)

François OUJOURD 82 ans (1935–2017) Expert-comptable à Lyon.



HOMMAGE à Claude OBERREINER

Claude OBERREINER est entré au Collège en 1944, en classe de troisième après un début de scolarité technique à l'E.P. d'Oyonnax. Il a rejoint Nantua pendant les sombres années de guerre mais heureusement sans avoir subi le traumatisme du 14 décembre 1943.

Nouveau venu en classe de troisième, confronté aux solides anciens tels Robert JUILLAND (Julot), Roger MAIRE (Paquet), Georges PUTOD (Loud), Daniel RENARD (Pinoche), ou autre Amédée TARANTOLA (Médée), sa ronde bonhomie, sa convivialité, son sens de la répartie et ses bons mots eurent tôt fait de briser la glace. C'est ainsi que pour ses anciens condisciples et amis il restera toujours « la Caille », ce gentil surnom d'oiseau qui lui allait si bien.

Cette fin d'année 1944-45 ne fut pas de tout repos pour notre ami, contraint de gagner les Maquis de l'Ain pendant les combats de la libération de juin 1944. Mais après ces épiques vacances en montagne du Valromey il put néanmoins reprendre ses études en octobre, dans un collège saccagé par les troupes d'occupation en retraite.

Sa scolarité ensuite poursuivie dans l'euphorie de la libération, lui laissa une foule de souvenirs, lesquels ont contribué à lui forger un indéfectible attachement pour son cher bahut. Dès lors peu de réunions, manifestations ou activités de l'Amicale des anciens élèves n'eurent pas droit à sa participation, souvent bien épaulée par son épouse Colette. Ainsi en novembre dernier, il était heureux de partager le repas de la section de Bellegarde.

Cher Claude, comme ta gentillesse ; ta fidélité ; ton amitié va nous manquer ! Nous ne t'oublierons jamais.

Michel FOURNIER

Je voudrais ajouter quelques mots à ceux de notre ami Michel,

Claude aura été pendant de nombreuses années notre commissaire aux comptes, tâche qu'il a remplie avec sérieux et ses commentaires en étaient toujours truculents et bien sensés. Outre sa présence à toutes nos manifestations il aura aussi apporté d'intéressantes informations sur Bellegarde et le Rhône car il nous a écrit pas mal d'articles qui ont paru dans notre Gazette. J'ai beaucoup apprécié son attachement à notre Amicale et il laisse un vide, et son amitié nous manque.

Jean -Pierre PILLARD



Une Saint Charlemagne



La salle d'étude est en ébullition. Pas seulement parce que nous « sentons » la neige. Depuis quelques jours, la pluie n'a pas cessé, le ciel bas pèse sur nos têtes comme le couvercle de Monsieur Baudelaire et, depuis ce matin, le froid joue les hôtes obligés. Malgré les pulls qui, sous les blouses, nous font paraître plus costauds que nous sommes, nous frissonnons, la peau des mains commence à gercer. Ce retour de l'hiver nous glace sans nous faire rêver. Mais, justement, cette neige, qui ne saurait tarder à métamorphoser le paysage en éclairant nos yeux, ne pourrait-elle pas couronner ce jour, qui n'est pas ordinaire dans le quotidien des internes, ne pourrait-elle pas floconner sur la fête tant attendue, cette Saint-Charlemagne dont les « grands », depuis le début de la semaine, ne cessent de parler entre eux au réfectoire ? Nous, les « bleus », répartis de table en table pour permettre à ces aînés de s'empiffrer à leur aise, tandis que nous calons devant une assiette aux trois-quarts vide – les « bleus », c'est fait pour « tôler », disent-ils, un verbe que les plus instruits sont incapables de nous expliquer mais dont nous ressentons les cruelles conséquences à force de regarder, à chaque repas, ces ogres se remplir gloutonnement la panse – nous, les non-initiés, ne pouvons que donner libre cours à des délires... Que ne se racontent-ils pas, en effet, ces géants, du festin qui attend tout le monde et qui, pour une fois, une seule fois de toute l'année peut-être, sera réparti équitablement entre tous ? Comme une communion ?

Lucien, dit « Lulu », s'active sans doute depuis ce matin à tirer le meilleur parti de provisions plus abondantes et plus nobles que le Principal, surnommé « Napoléon » mais aussi « Marchand de soupe », sa deuxième fonction, daigne nous offrir pour ce seul jour de l'année scolaire ou, plus exactement, pour le seul repas du soir car, à midi, il aurait fallu ajouter les demi-pensionnaires – ce que les cordons trop bien serrés de sa bourse ne pourraient tolérer...

Depuis longtemps déjà, plus personne ne s'applique à quoi que ce soit. Le pion s'énerve, appelant sans cesse au silence. Rien n'y fait. La distraction est dans l'air. Des boulettes de papier volent de ci, de là, atteignant des visages qui s'esclafent. On se protège avec son cahier de textes, on renvoie le projectile, on se fige soudain si le regard du surveillant, sollicité de toutes parts, se pose de votre côté. On rit sous cape, certains se risquent à des cris d'animaux. Le pion descend de son estrade, parcourt la vaste salle en tous sens. Nous sommes là plus d'une soixantaine de diables, plus excités les uns que les autres, prêts à bondir aux premiers grésillements de la sonnerie. Et nous savons, nous devinons plutôt, que le pion, réjoui lui-même à l'idée du bon repas qui l'attend, n'osera pas casser l'ambiance de la fête. Même s'il se précipite sur l'un d'entre nous pris en flagrant délit d'imitation du signal libérateur et qu'il le malmène à sa façon toute singulière de lui pincer un bras en faisant tourner légèrement l'étau de ses doigts sur la peau – la presque totalité des présents a, au moins une fois, expérimenté cette torture – même si, après avoir libéré le malheureux qui tâche d'éteindre sa douleur en frottant, de l'autre main, la partie suppliciée, le bourreau efficace en chope un autre de la même manière, nous savons, nous devinons que les choses en resteront là.

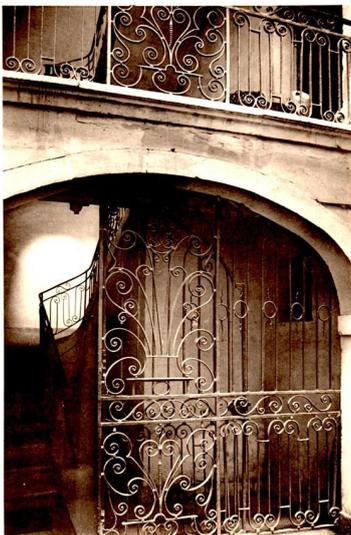
Or, la voici, la sonnerie libératrice ! C'est aussitôt une ruée de tous vers la haute double porte. Le pion s'égosille. En vain. Alors, il fend la masse accumulée des corps, se frayant laborieusement une voie. Parvenu à ses fins, il se retourne et, sans prononcer une parole, il attend. Oh ! il n'a pas à attendre un long temps, l'intelligence de cette foule juvénile lui donne vite raison. Chacun se calme.

- En rangs par deux ! clame la voix de l'autorité.

Voilà qui est fait en un éclair.

- Et pas de bousculades dans l'escalier ! Je ne veux voir personne devant moi !

Un seul battant de la porte est ouvert, ce qui nous oblige à nous serrer avant de plonger dans l'ample volée de pierre bordée d'une rampe en fer forgé que, depuis des siècles, des générations de jeunes mains polissent et font briller d'un éclat blanc. Dans le passage qui donne accès aux deux cours, nous sommes retardés par le défilé des « grands », sortis de l'autre étude. Ceux-là font mine de ne pas se laisser impressionner par l'événement, ils avancent, comme à l'ordinaire, d'un pas faussement grave, une manière, et peut-être même un art savamment entretenu, de se distinguer à chaque instant de la cohue bruyante des « petits ».

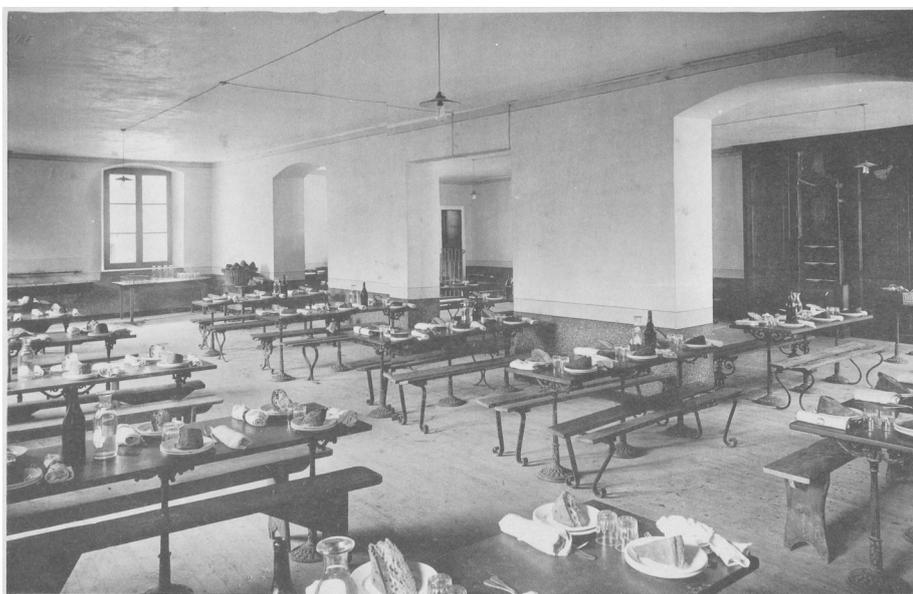


Entrée des Appartements de l'Administration

Il ne pleut plus, mais le froid pince. Suivant le premier groupe, nous nous engouffrons bientôt dans un long couloir aux murs toujours humides. Selon les circonstances, ce boyau mène vers la sortie du collège (ô l'heureux moment du samedi après-midi !), ou vers le bureau du Principal (une occasion toujours redoutée) et, dans tous les cas, une fois dépassée, à gauche, une porte ouvrant sur les douches (là, il y aurait beaucoup à dire sur d'autres supplices infligés par certains pions jouant avec la distribution de l'eau ...) puis, à droite, une autre porte donnant sur la cuisine et sur un dépôt alimentaire, à une toute petite courette qui fait davantage penser à un puits sans fond, même aux jours de grand soleil. Là, nous virons à gauche, en nous cognant les uns contre les autres tant nous sommes pressés, et nous gravissons un escalier étroit et sombre pour aboutir enfin dans la vive lumière du réfectoire : deux vastes salles que sépare un épais mur percé d'arcades, où les tables de pierre, reposant sur des pieds en fonte, ont été solidement fixées à même le parquet pour ne jamais courir le risque d'être renversées ou déplacées – trois rangées en tout, deux d'un côté du mur, une seule de l'autre, elle-même compartimentée grâce à une cloison de bois destinée à isoler le groupe des filles, arrivé le tout premier. C'est de ce côté-ci que « Lulu », maître incontesté des lieux, officie. Car il officie vraiment. Il a tout d'un officiant, campé fièrement près du monte-charge dont il commande la corde de ses mains habiles pour apporter la succession des mets et faire redescendre en cuisine plats vides, piles d'assiettes et de verres, montagnes de couverts plus ou moins souillés de nourriture.

Ô la douce chaleur, ô l'odeur entêtante ! Soudain saisis par tant de bien-être, nous nous convertissons en enfants sages que l'exceptionnelle distribution de bonnes choses va bientôt récompenser. La double présence, également exceptionnelle, du Principal et du surveillant général n'est pas non plus pour rien dans cette ambiance étonnamment apaisée.

Ce soir, pas de soupe ! Ce que nous appelons soupe est tantôt un bouillon gras dont nous nous ingéions à crever les dizaines d'yeux nageant à sa surface, tantôt une purée plus ou moins éclaircie, sans saveur particulière, mais qui tient bien au ventre, comme le dirait avec délectation un Monsieur PURGON transformé en conseiller culinaire. Les responsables de table, qui se sont précipités auprès de « Lulu » pour se saisir du premier plat, annoncent à la cantonade :



- Œufs mimosas ! Deux par personne !

Voilà mon assiette décorée, comme à la maison, de deux demi-barques blanches rehaussées de ces fleurs auxquelles le jaune d'œuf, pilé et mêlé à de la mayonnaise, tente de faire croire, invitant à un voyage du côté de la Côte d'Azur où, en plein hiver, un soleil de carte postale ne cesse de rayonner par dessus les bouquets floconneux... Personne ne me dispute cet instant de rêve qui me fait retarder l'ingurgitation de la chose. Au contraire, je vois que les autres convives, eux aussi, prolongent ce plaisir des yeux, ne réglant pas, comme d'habitude en deux brèves bouchées, le sort de ce qui est tombé dans leur assiette.

La dégustation se poursuit plus classiquement par du poulet grillé et des pommes frites, ce qui, bien sûr, ne souffre pas la comparaison avec ce que nous apporterait la moindre entrecôte ou le moindre bifteck, mais relève cependant du régal attendu et annoncé à maintes reprises depuis le début de la semaine. Jamais silence ne fut plus éloquent pour traduire la fébrilité des doigts et des dents à extraire la moindre chair d'un pilon, d'une aile ou d'un morceau de carcasse. On s'en lèche les babines. Quant aux frites, on en redemande. Et on en obtient ! « Lulu » n'en finit pas d'être sollicité. Les pions canalisent du mieux qu'ils le peuvent le mouvement déclenché par cette subite permissivité, sous l'œil presque trop bienveillant du Principal, en grande conversation avec son subordonné. À les voir ainsi s'entretenir, on serait tenté d'inverser les rôles, tant leurs silhouettes paraissent peu proportionnées à leur fonction, mais il est vrai que les chefs véritables peuvent surprendre et que la taille d'un homme ne révèle pas forcément son degré d'autorité. Pour preuve, Napoléon, qui est justement le surnom du Principal, l'autre, celui qui le dépasse de bien plus d'une tête, étant gratifié du terrible monosyllabe de « L'Os » traduisant, dans son bref sifflement, l'intransigeance du bonhomme, sa dureté en toutes circonstances. Il suffit d'un : « Tus ! Y a L'Os ! » pour que toute une cour vibrante de vie et de mouvement se trouve aussitôt paralysée, muette, dans l'attente d'une sanction qui ne va pas manquer de tomber sur l'un ou sur l'une d'entre nous. À lui seul, cet homme est capable de refroidir une foule. Il fait régner la crainte en chacun de nous, inévitable sergent sur lequel s'appuie l'autorité tranquille de son supérieur. Ce soir, ces deux-là devisent en souriant, sachant que nous vivons une parenthèse.

Et voici qu'un frisson parcourt l'assemblée. Des « Oh ! » et des « Ah ! » se transmettent de table en table. Et puis, sans qu'aucun ordre n'ait été donné, tout le monde se lève, tout le monde se met à applaudir. Un petit groupe de messieurs endimanchés vient de faire son entrée dans le réfectoire, aussitôt accueilli par les autorités de la place. Je reconnais tout de suite trois d'entre eux, le docteur TOUILLON, MM. GEOFFRAY et FERRY, hôtes occasionnels de la table familiale, le soir, tandis que nos parents nous font dîner avant l'heure, mon frère, ma sœur et moi, et mettre au lit aussitôt après pour être « plus tranquilles » avec leurs invités. Je sais que ces trois-là animent l'Amicale des anciens élèves de Bichat. Je le sais par mes parents, mais aussi par ce qui nous a été décrit depuis quelques jours par les « grands », tout à leur attente et à leur fièvre d'avant la « Saint-Charlemagne ». Cette visite, ou plutôt cette ambassade, signifie la transformation d'un repas mieux qu'ordinaire en un vrai festin. Voilà notre dessert qui arrive et qui sera arrosé d'une abondance de vin de Cerdon, un nectar qui semble avoir été inventé tout exprès pour nous être offert, étant donné sa douceur et son faible taux d'alcool.



Or, parmi ces notables en costume et cravate soigneusement nouée, n'aperçois-je pas aussi une certaine canadienne que je connais bien ? Trop bien ! Oui, mon propre père est là, tout sourire comme les autres, mais lui n'a pas mis ses habits du dimanche. Sans doute est-il descendu, après sa journée à l'usine, pour rejoindre ses copains au « Paradis », le café où ils ont l'habitude de se retrouver le temps d'un apéritif ou d'une belote. Les autres l'auront entraîné jusqu'ici. Je ne supporte pas cette différence vestimentaire. Je voudrais disparaître sous la table. Je sais que mon père ne va pas manquer de venir jusqu'à moi, escorté par ses amis, conduit même par le Principal, la canadienne au milieu des cravates ! Oh ! je ne le supporte pas !

Les clameurs et les applaudissements cessent. « L'Os », sans doute, a levé le bras pour calmer les ardeurs. Tout le monde se rassoit. Je plonge la tête dans mon assiette, scrutant tout de même, ici et là, du côté des tables voisines où sont mes camarades, pour m'assurer qu'aucun d'entre eux n'a décelé la présence de mon père. Comment l'auraient-ils fait au juste, ne connaissant pas davantage l'homme à la canadienne que les autres « ambassadeurs » d'un soir ?

Dans le silence retrouvé, la voix du Principal s'élève, acide et nasillarde. Je n'écoute rien. La voix s'éteint vite. Une autre, dans laquelle je reconnais aussitôt le timbre grave, un peu voilé mais chaleureux du docteur TOUILLON, lui succède tout aussi brièvement pour nous encourager à bien faire et à réussir ces années d'apprentissage à la vie qui nous attend, une vie qu'il souhaite agréable, heureuse et propice pour tous. Les applaudissements redoublent. « Lulu » pousse son chariot chargé de choux à la crème commandés par les « Anciens » auprès du meilleur pâtissier de la ville, ainsi que des bouteilles que ceux-là se sont procurées auprès de l'un d'entre eux, dans le joli village tapi au pied des vignes. Les chefs de table s'empressent de faire sauter les bouchons dans une succession de « hourrah ! ». Je me renfrogne un peu plus encore, le nez contre la suave pâtisserie dont le parfum de vanille m'ouvre à la douceur, m'invite à l'oubli. Alors, une main, que je sens peser sur mon épaule, me rend à la terrible réalité. Ils sont bien là, les « ambassadeurs », et ils me pressent contre mon père, qui me tend lui-même un verre plein du nectar pétillant, pour que je trinque comme eux le font, comme tout le réfectoire, de nouveau debout, s'exclamant : « Vive Charlemagne ! Vive Charlemagne ! Vive Charlemagne ! ». Je ne sais plus si je pleure ou si je ris. Une phrase brûle mes lèvres, sans pouvoir sortir. Elle interroge mon père. Elle lui demande pourquoi il ne s'est pas changé avant de descendre à Nantua. Mais, le Cerdon aidant, voilà que je n'ai plus honte, ou plutôt que je me prends à avoir honte de cette honte, un sentiment qui ne cessera jamais de me lanciner dorénavant, comme une mauvaise blessure, une plaie impossible à guérir, chaque fois que le hasard me conduira à confronter le garçon prétentieux que j'étais au père simple et débonnaire qui, en se joignant à ses amis, souhaitait seulement faire plaisir à son fils...

À présent, il neige à gros flocons sur la cour déjà blanche. J'ai retrouvé mes camarades. Nous nous livrons bataille jusqu'à être trempés et glacés, sans que nous soyons le moins du monde interrompus par les surveillants, tout à leurs échanges avec les « grands », au foyer ou sous le préau. La récréation dure bien plus qu'à l'ordinaire. Quand nous serons épuisés, dégrisés peut-être, nous monterons directement au dortoir, sous la conduite du pion à la poigne de fer, retrouvant avec bonheur la douce joue de l'oreiller...

Yves NEYROLLES

20 février – 16 mars 2016

note :

Après avoir - plutôt laborieusement - mené cette rédaction à son terme, j'ai voulu retrouver les prénoms de deux des hôtes habituels de la table familiale, MM. GEOFFRAY et FERRY. Pour cela, je me suis rendu sur le site de l'Amicale des anciens élèves de Bichat, un site convivial et bien organisé. Si je n'ai pas obtenu les réponses recherchées, j'ai trouvé mieux : une photo (fut-elle prise par Hector CLEMENT, dit « Toto », autre membre actif, à cette époque, de l'Amicale ?) montrant le docteur TOUILLON en train de prononcer son discours de la Saint-Charlemagne aux côtés du Principal, M. MARTINESQUE (dit « Napoléon »), de Fernand GEOFFRAYy, intendant de l'hôpital, et de mon père... vêtu de sa canadienne : preuve après coup de « l'objectivité » de mon souvenir.

Ensuite, j'ai feuilleté à nouveau l'album publié par l'Amicale en 1914, un magnifique ouvrage que Jo CLERT m'avait confié l'an dernier pour que j'en numérise les images. Au cours de ce travail, j'avais reconnu mon père parmi les élèves de la classe de Sixième !

Un véritable trésor, cet album ! Il montre les lieux et les personnes, toutes les personnes, professeurs et élèves, qui ont traversé l'année scolaire 1913 - 1914, juste avant la « Grande Guerre » ! Ce qui me frappe aujourd'hui, c'est à quel point le collège était resté le même entre cette année d'avant guerre et celle de ma propre Sixième, quarante ans plus tard. Je regarde plus attentivement deux photographies correspondant à ce que je viens de décrire, l'une présentant ce que nous appelions la « grande étude », l'autre, le réfectoire, et je suis troublé là encore par la véracité de mon souvenir. À quelques luminaires et un poêle près, le chauffage central de notre temps ayant fait disparaître le bel appareil en fonte qui trône au centre de la photographie, d'autres suspensions ayant pris la place des lampes accrochées au plafond...

Tout cela ne dira évidemment rien aux générations actuelles, qui se succèdent dans un « bahut » complètement chamboulé. Du passé ne subsistent que les remarquables ferronneries de l'escalier menant aux appartements de l'administration et la chapelle, dont l'architecte en charge du chantier de rénovation a su préserver le volume intérieur et la double porte en bois qui, avec son encadrement de pierre, a presque toujours servi - et sert peut-être encore - d'arrière-plan aux photographies de classes. Me référant à l'album cité plus haut, je me dis que, peut-être, nous pourrions envisager de faire plus avec ce passé révolu, qui constitue tout de même les racines et « l'esprit » d'un lieu destiné ... à l'éveil des esprits.

Yves NEYROLLES

20 février - 16 mars 2016



Classe de Sixième



De gauche à droite :

Messieurs GEOFFRAY, GRANDCLEMENT, MARTIN, RIVOLLET (verre à la main) ,X? ,GORJU et TOUILLON

Actualités du Collège Xavier Bichat

Actualité du Collège Xavier Bichat 2016-2017

C' est toujours avec le même plaisir mais aussi un petit pincement au cœur quand je viens évoquer pour vous l'actualité de notre collège/lycée Bichat. Plaisir car l'institution continue et c'est le propre d'une institution de nous survivre. Petit pincement au cœur car si elle perdure, elle se transforme, le temps passe et « Autres temps, autres mœurs »... On le dit en français et on va le voir... Tout du moins, je l'espère.

On va décrire l'existant avant de voir ce que nous réserve l'avenir.



Le Collège Bichat, c'est d'abord **334 collégiens** pour l'année 2016-2017. C'est 35 de moins que prévu, cela veut dire que quelques élèves potentiels sont partis dans le privé, 4,5 en préparation professionnelle, c'est-à-dire dans l'enseignement professionnel... Mais aussi et surtout la population de Nantua change, elle évolue plus vite que de notre temps... Les « nouveaux nantuatiens » sont souvent « en escale » et lorsqu'ils trouvent du travail, ils quittent la ville avec leurs enfants et on ne peut pas le leur reprocher. Les effectifs s'en ressentent mais ils ne sont quand même pas minces. Vous en conviendrez.

C'est toujours le même secteur de recrutement que nous connaissons bien depuis Le Poizat-Lalleyriat jusqu'à la Combe du Val.

Le grand événement pour 2016-2017, c'est la mise en place de la réforme du collège qui va d'abord se traduire par un changement d'horaire.

Tout commence à 8H30 car s'il y a réforme à mettre en place, il n'ya pas plus de moyens pour la mettre en œuvre... L'arrivée et l'accueil se font donc de 7h.30 à 8h.30. Mais les élèves sont moins stressés en arrivant plus tard (Principal dixit). Les élèves habitant Nantua apprécient cet horaire et c'est tout bon... « Nous nous efforcerons de bien aller sur cette terre en nous confrontant le moins possible à autrui »... Je ne me rappelle plus qui a dit ça, mais un collège serein commence aussi par un bon démarrage...

La réforme se traduit essentiellement par la mise en place de l'accompagnement personnalisé pour tout le monde sur toute l'année. Cela doit normalement se traduire par une hausse des résultats en fin d'année et comme le collège est passé à 2 bulletins par an (deux) en Février et en juin on pourrait voir les premières améliorations prochainement. C'est quoi cette aide personnalisée ??? Deux heures de plus dans chaque classe (1 en Français, 1 en maths) pour les plus forts et pour les plus faibles par semaine ; donc un enseignement adapté par groupes de niveau déterminés en début d'année... On en reparlera à coup sûr car cela vient de commencer et on ne pourra porter un jugement qu'à moyen terme (fin de l'année). Mais la réforme a été bien accueillie et les professeurs qui s'en chargent le font avec un enthousiasme communicatif (Principal dixit).

Les structures pédagogiques pour 2016 - 2017 :

Les **334 collégiens** se répartissent en 3 classes de 6°, 4 classes de 5°, 4 classes de 4° et 4 classes de 3° (15 divisions à suivre et encadrer, 15 Conseils de profs à organiser...). Cela fait 20 personnes (vingt) par classe en 3° et je crois que c'est vraiment idéal pour installer un dialogue, poser des questions, lier des rapports au sein d'un groupe, apprendre le vivre ensemble dans la communauté scolaire... Mais il y a aussi un revers de la médaille, à vingt, il n'y a pas toujours assez d'émulation et c'est dommage, et les profs doivent sans arrêt ranimer la petite flamme du travailler ensemble...

Mais les résultats sont là et ce sont de **BONS** résultats. Le Collège Bichat (majuscules !) en 2015 - 2016 a fait **80%** de réussite au Brevet des Collèges, bien mieux que la moyenne départementale et avec 60% de mention. Jamais de tels taux n'avaient été atteints, et les Anciens de l'Amicale ne peuvent que féliciter leurs cadets en leur souhaitant de bien continuer dans leurs lycées respectifs. Mais il faut aussi féliciter -et nous ne l'oublions pas- toute la communauté scolaire qui a permis cela : le Principal et son administration et tout le corps professoral et tous les corps de métier qui besognent à longueur d'année (« et c'est pour cela que Bichat est grand » pour paraphraser Vialatte !!!!)

Justement (la transition est faite !) le corps professoral, c'est **27 professeurs** à plein temps pour 2015-2016 et l'une des forces permettant (entre autre) cette réussite évoquée c'est que le collège Bichat est apprécié par ses professeurs. Il est attractif et les professeurs y restent et travaillent donc dans la continuité ce qui permet de mettre en place les réformes dont cette individualisation évoquée plus haut et les nouveaux programmes d'enseignement pratique pas toujours faciles à mettre en œuvre (la Rue de Grenelle commande, les Rectorats répercutent et il faut bien qu'à la base, on exécute et ce n'est pas toujours aisé) d'où l'importance d'un corps professoral stable et motivée.

Une des raisons de l'attractivité du collège de Nantua, c'est aussi qu'il est réputé plus calme. On travaille plus sereinement à Nantua qu'au collège de Montréal ou Oyonnax. « Pourvu que ça dure » dirait la maman de Napoléon !!!

En terme de vivre ensemble, il n'y a donc pas de gros problèmes. Bien sûr on peut rencontrer des comportements provocateurs, on doit bien l'admettre et les encadrer. Il s'agit plus de rapports entre individus qu'un problème de rapports entre groupes et le Principal et son équipe y veillent. Il n'y a pas eu de querelles ni d'affrontements intercommunautaires.

Par contre il y a un problème bien réel qui participe à la démotivation des collégiens et qui n'existe pas qu'à Nantua, le phénomène (et l'addiction quelquefois) jeu vidéo. Il y a des élèves de 6° qui estiment que leur « cursus » collégien c'est de jouer avec les jeux vidéo pour les 18 ans, ce n'est pas sans conséquence et donc souvent l'apparition de bouffées de violence et/ou de sexisme avec les filles...

Mais il n'y a pas que les jeux vidéo qui expliquent la démotivation vis-à-vis du travail scolaire mais c'est une bonne partie de la désaffection... On se fatigue sur autre chose que du travail scolaire (qui n'en vaut pas la peine puisqu'on retrouvera le prof le lendemain...). Un élève de 3° avouait ainsi qu'il estimait beaucoup travailler en fournissant un quart d'heure de travail par jour (1 /4 h.. oui, vous avez bien lu) à la maison ... Et s'étonner qu'on lui dise que c'était cette quantité de travail que l'on estimait normale (recommandée) pour un élève de CP (cours préparatoire). « Autres temps, autres mœurs », je n'ai pas besoin de vous faire un dessin... Mais, ça va mieux en le disant.

Le plus souvent, le travail n'est donc plus au cœur de nos chères têtes blondes, il n'est plus valorisé et le collège « rame » pour s'efforcer de les motiver au maximum. Un autre exemple que nous ne pouvons rapporter à nos expériences : lorsque les enfants sont seuls à se lever le matin alors que les parents n'émergent même pas d'une longue soirée TV ou vidéo, il y a fort à parier que -fatigue aidant- il n'y aura pas une énorme motivation pour fournir le minimum de travail scolaire ...

« Such is life » dirait la Miss Meyer, « C'est la vie... »

Il faut aussi avoir bien présent à l'esprit que la majorité de la population de Nantua est plutôt défavorisée et que la pauvreté culturelle y est la règle (à part Malraux, bien sûr). Aussi le collège Bichat s'efforce depuis longtemps déjà d'offrir à ses élèves un parcours culturel de plus en plus diversifié...

D'abord J.M. ZAZZI est en résidence au collège comme au lycée pour offrir aux collégiens une ouverture aux arts plastiques en dehors du programme (« Pour le fun » diraient les québécois...) et c'est important car il va les intéresser comme il l'a fait pour les lycéens qui se sont mis à participer aux œuvres qu'ils ont vu se réaliser devant eux...

Mais il y a aussi une exposition « tournante » d'œuvres d'art à la chapelle qui change tous les 2 mois et c'est très bon car il y a des bancs pour s'asseoir et contempler et c'est aussi là que se trouve notre écran géant qui va voir son contenu se renforcer mais qui fonctionne depuis les dernières journées du patrimoine... Pas rien.

Enfin le collège emmène ses jeunes au cinéma et pour cette année ce sont les 3° et les 5° qui iront voir 3 films et c'est important car Le Club fournit une gamme riche de films. On va suivre tout cela et on vous dira ce qu'ils ont vu.

Il ne faut cependant pas oublier les médias plus « classiques » et j'insiste spécialement là-dessus car j'ai pu apprécier l'importance, la diversité et la motivation des gens qui servent le CDI (Centre de Documentation et d'Information) qui n'a rien à voir avec la documentation qui était la notre. La presse y est parfaitement représentée (et ce n'est pas que le Progrès !!!) et avec les semaines de sensibilisation à une lecture/vision critique de celle-ci nos cadets ont beaucoup de chance... Il suffit d'en vouloir un peu mais quelle abondance de biens et de services culturels dans ce collège. D'autant que les professeurs font tout pour que le détour par le CDI devienne naturel pour les élèves mais, là encore, il faut que la famille relaie tout ce qui est fourni au collège. Et ce n'est pas évident... Il y a quelque difficulté à motiver les parents...

Au niveau du Conseil d'Administration par exemple qui réunit pourtant l'administration de l'établissement, les représentants des professeurs et 2 personnes qualifiées représentant le département et la commune (actuellement, c'est Monsieur Renaud DONZEL) il est problématique de motiver des représentants de parents.

A ce propos, le Président PILLARD demande s'il n'est pas possible d'introduire, lors du prochain renouvellement du CA un représentant de l'Amicale. Pour le Principal, il n'y a pas d'impossibilité, il suffit de renouveler cette demande en temps utile.

Enfin, je me dois de ne pas achever ce panorama d'actualité du collège sans évoquer le Conseil de Vie Collégienne car il est au cœur de l'apprentissage de la démocratie au collège (avec les délégués de classe élus démocratiquement). Comme j'ai pu vous le dire plus haut la notion de travail n'est plus centrale pour les élèves et la problématique des jeux vidéos est étudiée au CVC qui va ensuite s'efforcer de répercuter entre tous les niveaux ce qui est proposé dans cette institution. Il n'y a pas que les jeux vidéo dans la vie et voilà ce qui peut vous aider pour sortir de l'addiction... C'est ce qui est proposé.

Il y a aussi quelque chose de grave que j'ai gardé pour la fin. Il ne faut pas oublier le problème que nos collégiens sont devenus (par Internet) de gros consommateurs d'images (pédo)pornographiques et ils en réalisent eux-mêmes et les diffusent via leurs téléphones. ...Ouaip... La technique est la meilleure et la pire des choses comme disait déjà Esope... Il y a longtemps... Et bien ça continue... Aussi, le collège, même s'il lutte à armes inégales a décidé de continuer l'éducation sexuelle dans les classes les plus élevées mais aussi de faire de l'éducation aux relations affectives (Ca s'appelle comme ça, oui) en 6° et 5°. N'est-ce pas déjà trop tard quand on sait tout ce que l'on peut « attraper » sur le Net en la matière ??? Mais il fallait l'essayer pour leur donner une éducation à la sexualité qui leur permette de choisir et d'échapper (peut être) à la prolifération des images pornographiques. Mais, là encore, si les familles ne font pas l'effort, le collège ne pourra pas les remplacer.

Restons optimistes quand on sait que beaucoup de choses sont discutées en CDC et notamment l'introduction des réformes pédagogiques et ainsi l'année en 2 semestres (Septembre-Février et Février-Juin) évoquée plus haut. Pas négligeable donc...

J'arrête là mon annuel babil d'actualité sur notre vieux collège avec cette petite citation pour la route.. Ca peut pas faire de mal :

« On ne devrait écrire que sur ce qu'on aime. On voit la vérité dans les choses qu'on aime ». C'est le vieux Renan qui a dit ça.

Jean-Yves MONTANGE



Actualités du Lycée Xavier Bichat

RETOURNONS AU LYCEE (ca ne peut pas faire de mal !...)



Entre Novembre 2016 et Février 2017 nous avons repris notre bâton de pèlerin, le Président « Milord » et le Montange pour rencontrer le nouveau Proviseur du Lycée Bichat **Joël GLEIZE** qui nous a très cordialement reçus et remis le maximum de documents pour pouvoir vous faire ce travail d'actualité. Que devient ce cher vieux bahut auquel nous sommes tous très attachés ??? On va chercher à vous le dire...

Le nouveau Proviseur nous vient de Bresse où il fut Proviseur Adjoint, il est particulièrement heureux de travailler à Nantua et nous verrons pourquoi tout au long. Il aime et se dévoue pour le LPO (Lycée Polyvalent pour vous le redire !) avec Sections Sportives, Enseignement d'exploration en Seconde, Lycée Général et technologique et Lycée Professionnel... Toute la gamme... Et pour élaborer les emplois du temps, l'électronique peut aussi être dépassée !!! Il faut finir le travail à la main, au crayon et à la gomme.

C'est donc un gros bateau notre lycée en 2016-2017 avec **607** lycéens et **87** adultes pour les encadrer (Administration, professeurs, entretien, surveillance...). Environ **700** personnes en activité sur le site du Lac, ce n'est pas rien et nous échappons très largement cette année encore à la menace (qui fut récurrente) de la fermeture du Lycée en dessous de la barre fatidique des 500 lycéens...

Le Proviseur nous dit tout de suite ce qui fait la force de notre institution et qu'il ressent comme tel.

C'est d'abord un site exceptionnel (dont on n'est pas toujours conscient nous qui passons régulièrement à Nantua) mais il y a aussi des gens très attachés à leur établissement (tout le personnel) et une très belle variété de filières offertes donc de débouchés.

Belle transition pour nous pencher sur les structures pédagogiques pour 2016-2017.

Il y a **6** classes de Seconde cette année pour amorcer le cursus et elles vont donner accès à un bel éventail d'enseignements d'exploration (oui, c'est le nom) qui permettront à nos cadets de faire le bon choix pour leur première puis leur terminale. Jugez-en.

D'abord un enseignement obligatoire pour toutes les Secondes : **les Sciences Economiques et Sociales (SES)** qui devrait leur permettre de mieux se situer aux plan économique, sociologique et politique. Il restera toujours des traces de cet enseignement chez les futurs citoyens qu'ils seront.

Ensuite un deuxième enseignement d'exploration au choix cette fois : entre LS **Littérature et Société**, pour ceux qui voudraient évoluer vers L et donc la Philo... Autres enseignements d'exploration proposés : MTS, **Méthodes et Pratiques Scientifiques...** ICN, **Informatique et Création Numérique...** Ces deux enseignements pour celles et ceux qui pensent s'orienter vers des débouchés scientifiques... On trouve encore au choix pour la 2^e **matière Biotechnologie et Santé et social** pour ceux qui pensent un jour se diriger notamment vers le Bac ST2S et les carrières et concours paramédicaux.

Il y a aussi un enseignement d'exploration de 5 heures unique en EPS (**E**ducation **P**hysique et **S**portive) pour savoir sur quoi l'on s'engage en recherchant une profession sportive.

Si, avec tout cela, nos chères têtes blondes ne sentent pas préparées, encadrées, je dirais presque maternées pour préparer leur avenir... D'autant qu'on va trouver infra un choix incomparable de voyages et rencontres pédagogiques...

Mais ce n'est pas tout en Seconde pour s'éclairer et préparer son avenir puisqu'il y a encore des Options facultatives à côté des 2 choix obligatoires avec un **enseignement renforcé de l'espagnol** (en LV3) mais aussi **le Latin** (qui n'est donc pas mort contrairement à tous les avis de décès qu'on a publié sur lui... Il faudra tout de même que je demande au Proviseur le nombre de latinistes inscrits cette année...) enfin le **théâtre** qui continue avec 35 lycéens de tous les niveaux et cette option s'ouvre en seconde, continue en première et jusqu'en terminale. Quel excellent brassage... J'avoue que si les enfants ne savent pas parler en public après ce mini cursus je ne sais pas ce qu'on peut leur proposer de meilleur. D'autant que j'ai pu apprécier chaque année (pas l'année passée) la pièce de théâtre qu'ils nous présentent et c'est tout bon.

Il ne faut pas oublier non plus que, dès la seconde, une **section européenne toute en anglais** fonctionne et, connaissant bien la responsable, je puis vous dire que cela marche droit (one,two, one two...).

Bien sûr les **sections sportives** commencent en seconde, c'est un des atouts majeurs de ce lycée avec cette pérennité . On y trouve les **sections VTT et cyclisme route** et naturellement la **section ski de fond biathlon** mais depuis deux ans une **section féminine de rugby** qui marche fort bien et qui ajoute au lustre de notre lycée qui est, aussi devenu à la rentrée 2016 Pôle Espoir Interrégional Biathlon Ski Nordique, cela veut dire l'aboutissement de beaucoup de travail, des performances et des réunions. Qu'on se le dise ! Voilà pour les secondes qui sont le début de tout, et je pense vous l'avoir montré.



Les filières après la seconde au lycée général et technique ; c'est toujours les bacs généraux en L, ES et S Et le bac techno en ST2S. Mais, là aussi, il y a des spécialités à Bichat : pour le bac L anglais et maths, pour le bac ES maths et SES renforcée (science politique), pour le bac S maths, physique, SVT.

Au lycée professionnel, il va encore y avoir une plus belle gamme de formations spécifiques « entraînant ». On y retrouve bien sûr les sections sportives évoquées plus haut. Mais aussi une classe de 3^e préparatoire à l'enseignement professionnel, un certificat d'aptitude pédagogique Petite Enfance(CAP) ce qui complète et structure l'offre sanitaire et sociale du lycée qui prépare au bac professionnel ASSP, c'est-à-dire accompagnement soins services à la personne avec formation en trois(3) ans et 22 semaines de formation en milieu professionnel. Le lycée professionnel c'est enfin une formation FCIL (complémentaire d'initiative locale) qui offre une préparation aux concours sanitaires et sociaux de niveau IV ou V.

Tout cela pour vous dire que **Bichat** offre une gamme complète de formations pour les soins et services à la personne et il n'y a pas besoin d'un regard bien acéré pour savoir que cela est et sera demandé, d'ailleurs il faut signaler que les effectifs sont au complet dans toutes les filières que je viens de vous exposer.

Mais toutes ces filières de formation, classiques, professionnelles et moins classiques sont complétées, étayées, renforcées par une quantité incroyable de voyages scolaires, de sorties pédagogiques. On peut rêver sur cette liste car nous n'avions pas été gâtés de ce côté-là. Jugez-en !!!

Pas moins de **dix voyages et sorties pédagogiques** pour les sportifs de tous les côtés. Les voyages culturels vont se faire autour du théâtre entre Lyon, Annemasse et Oyonnax sans oublier une sortie théâtre en anglais, plébiscité depuis de nombreuses années par les élèves et leurs profs : « Pantomime à Genève (comme son nom l'indique !!!).

Quelques bornes importantes dans les voyages et rencontres pédagogiques avec tout d'abord un grand moment culturel avec l'approfondissement du devoir de mémoire. Ce sera le voyage à Verdun et Paris entre le champ de bataille et les Invalides pour les Premières LES. Un grand groupe pour un grand projet qui s'étale sur plusieurs années et des carnets de voyage très bons.

C'est sans compter les voyages linguistiques qui sont prévus en Ecosse et en Espagne qui déplacent un maximum de lycéens des trois niveaux.

Quelque chose de nouveau et d'original à la frontière entre rencontre culturelle et rencontre d'orientation, une rencontre avec un(e) journaliste.

J'allais oublier le cinéma mais en rapport avec la région Auvergne Rhône Alpes et au cinéma « Le Club » il y aura encore six (6) séances de cinéma programmées cette année et on retrouve l'ambiance ciné-club que nous avons pu connaître. J'aurais du placer cela après le théâtre, mais la fatigue se fait sentir et vous le ferez vous-même. Merci !

Pour en finir avec tout cet arsenal de voyages scolaires, stages, rencontres il faut évoquer tout ce qui est fait au lycée pour l'intégration de nos chers petits. Il y en a pour tous les goûts (tout du moins on l'espère...) et pour tous les niveaux pour permettre à tous de trouver une voie de réussite. C'est plus compliqué que de notre temps et un emploi est bien plus difficile à obtenir. Mais on va leur proposer beaucoup et les aider dans leurs choix. Jugez-en.

Cela commence dès la seconde puisqu'à la rentrée de Septembre 2016 après les jeux, le repas en commun (tous les secondes), une sortie à Lyon a eu lieu avec visite de l'hôtel de région... Histoire de les aider à comprendre qui ils sont et où ils sont... Je ne me souviens pas d'être allé à la Préfecture de l'Ain dans le cadre du Lycée...

Mais il y a encore au lycée quelques grands moments d'orientation/intégration et notamment les journées de l'enseignement supérieur à Lyon pour 149 élèves de Terminales le 26 Janvier 2016 avec visites des universités et conférences dans chacune au choix des lycéens.

Il ne faudrait pas oublier non plus les entretiens de l'excellence à l'INSA de Villeurbanne où le lycée est présent puisqu'il y intègre, régulièrement un certain nombre de ses élèves et cela aussi pour vous donner une idée sur la pérennité du bon enseignement distribué à Bichat.

Je ne pourrai tout dire sur tout ce qui est organisé pour élargir le champ de vision de nos cadets et les aider dans leurs orientations mais il y a aussi des visites du Centre Hospitalier d'Oyonnax, du CERN à Meyrin aussi bien que de la Fromagerie de la Combe du Val sans compter Lyon comme évoqué plus haut mais à travers ses structures sanitaires et sociales pour les ST2S et pour les SES une sortie à Lyon, rien que pour eux avec une visite du quartier confluences, du musée et de l'Hôtel de Région.

Beau voyage à Paris également pour les Premières ASSP...

Mais il faut que j'arrête là. Je vous ai fait une présentation du Bichat 2016-2017 dans son cadre agréable et apprécié, avec des filières diversifiées, des stages, des voyages d'étude, des profs motivés et qui restent dans l'établissement, une administration qui n'a pas de problème pour faire travailler tout le monde dans la sérénité. Que va produire la maison ? Il y faut des résultats et les voilà.

Dans tous les bacs préparés à Bichat les résultats du lycée ont été dans les normes académiques voire supérieurs aux résultats académique mise à part une relative contre-performance en série ES. Beau tir groupé en série S, sur 55 présentés, **50 sont admis** avec **30** mentions dont **5** très bien ; en L (notre ancienne philo) 10 candidats, **10 admis**, ce ne sont pas des rêveurs !!! En section ES, on a été plus court, **31** sur 35 soit **88,5%** de réussite, un taux inférieur à la moyenne académique (90,8%). Voilà pour le bac général, c'est tout bon et le proviseur veut encore travailler sur certains points (voir projet d'établissement) pour améliorer ce déjà très bon score.

En bac technologique (ST2S) **32 admis** sur 35 présentés, supérieur nous sommes à la moyenne académique, même chose en bac professionnel (ASSP) avec **29 admis** sur 30 candidats et j'ai une pensée émue pour ce seul échec qui a du se retrouver bien seul... Gageons qu'il va se transcender cette année... Je lui souhaite. Que celui (celle) qui n'a jamais échoué lui jette la première pierre...

Parmi les réussites de Bichat, c'est aussi l'intégration régulière de ses ressortissants à l'INSA (Institut national des Sciences Appliquées) et cette année encore le lycée n'a pas failli et c'est un indice de bon fonctionnement de la maison qu'il faut noter et de régularité de son bon fonctionnement ; pas d'année sans intégration de nos élèves dans cette très bonne institution de formation d'ingénieurs.

Ne pas oublier la prépa professionnelle post 3°, pas de petite formation à Bichat simplement des filières qui s'efforcent d'intégrer au mieux, et sur les 22 de la division, **18** passent en seconde professionnelle soit **81,8%**. Beaux résultats, on les rattrape par la manche et on les met dans un circuit où ils pourront marcher avec plus d'assurance. Je tenais à vous le signaler, je me renseignerai plus à fond sur leur parcours ultérieur, mais **Bichat** était là pour les conforter.

Il faut aussi vous signaler au niveau des résultats que dans « le maquis de l'orientation », le mot est de moi, excusez-moi (avant, c'était le BUS à Lyon et débrouillez-vous comme vous pouviez...) 70% des bacheliers du bac général ont obtenu un de leurs trois premiers vœux pour leur cursus post-bac, ce qui est pour le moins rassurant pour les chers petits et aussi leurs parents et 80% pour les bacheliers ST2S. Beaux scores quand on connaît la complexité de « l'usine à gaz » de l'orientation post-bac. Soyons donc optimistes (modérément car après il va tout de même falloir bosser un peu beaucoup).

Mais « quand le bâtiment va, tout va », voilà une citation facile à retenir et sans droit d'auteur !!! Le toit du lycée achève de se refaire une beauté et surtout une efficacité et c'est tout bon. L'internat quant à lui va être agrandi de 19 places supplémentaires, les travaux vont commencer incessamment sous peu et il ouvrira à la rentrée 2019.

Quant au projet d'établissement qui accompagne et encadre le lycée sur les prochaines années (et dont on vérifie régulièrement la mise en œuvre) il se déroule sur 3 axes de travail que je vous livre :

- **Axe 1** : améliorer le parcours des élèves et leur réussite aux examens. Avec tout ce que j'ai pu vous exposer, je pense qu'il ne reste plus à nos cadets qu'à avoir faim de savoirs, de culture et d'orientation. Il y a tout au lycée et un encadrement qui veut faire au mieux mais il faudra la demande des élèves (et de leurs parents) encore et toujours... Ne pas avoir qu'une attitude de consommateur passif. On ne peut forcer une vache à boire...
- **Axe 2** : valoriser les spécificités du lycée (et il y en a comme j'ai pu vous le montrer, voir supra).
- **Axe 3** : accompagner les élèves dans une démarche citoyenne et éco-responsable...

Mais là, il y aurait trop à dire, je le laisse à votre méditation... En année électorale, et en brillante campagne électorale je ne puis que me taire !!!

Ce fut un immense plaisir de découvrir l'actualité de Bichat pour 2016-2017 et j'espère avoir réussi à vous le faire partager. Je voulais simplement vous livrer ce petit calcul : la communauté éducative entre collège et lycée, cela fait **1100 personnes**, un bon quart de Nantua qui sur la carte IGN de 2007 est crédité de 4000 habitants... Ne pas l'oublier et c'est pourquoi je finirai avec le mot de maman Laetitia (la mère de Napoléon, ignorants !!!) qui, lorsqu'on lui parlait de la réussite de son fiston, disait toujours « *pourvou qué ça dure* ». Mais **Bichat dure** depuis plus longtemps que Napoléon !!! Allez on continue.

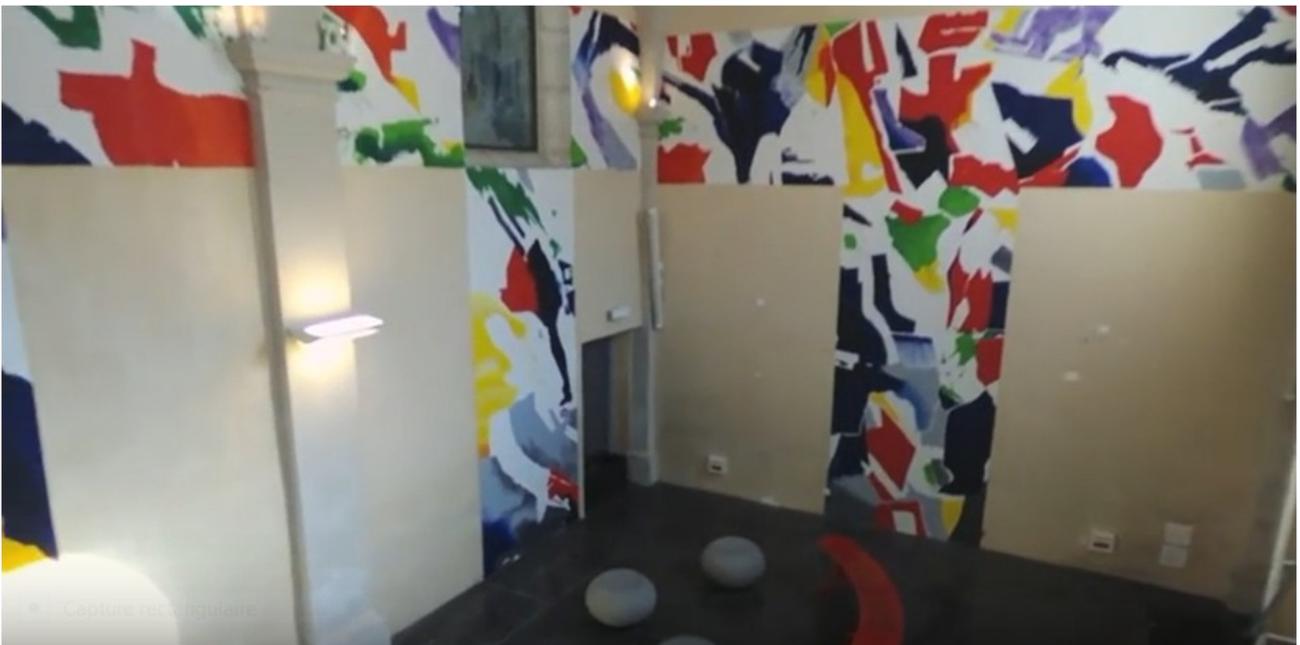
Jean-Yves MONTANGE



Vernissage à la chapelle

Jeudi 23 mars, notre chapelle était le théâtre du vernissage de peintures réalisées par les collégiens et c'est en présence de Mme la Rectrice de l'Académie de Lyon, de Mr DEROUSSET, Principal du Collège, de Mr GLEIZE, Proviseur du Lycée, des professeurs, des élèves et de notre Président Jean-Pierre PILLARD, représentant notre Amicale.

Jean-Michel ZAZZI plasticien-vidéaste a animé un atelier artistique au collège avec les collégiens pour mettre la chapelle en couleur œuvre, réalisée avec la collaboration de Mme Coralie LEGUILLON et de Mme VIALLE. Lors de ce vernissage nous avons pu voir un film tourné tout au long de, la réalisation de cette peinture qui a permis à un certain nombre de collégiens de toutes classes de s'exprimer. Puis un groupe d'élèves nous ont gratifié d'un charmant spectacle de danse qui venait compléter cet excellent intermède artistique qui a redonné vie à notre chapelle.





La chapelle tout en couleurs



Mr ZAZZI et un groupe d'élèves artistes peintre

Vous pouvez voir le film réalisé lors de l'exécution des peintures sur You tube :

https://www.youtube.com/watch?v=u-hypKsW9_o&t=2s

Journée du patrimoine au Collège Bichat de Nantua 2016

Septembre 2016 la ville de Nantua organisait les journées du patrimoine comme un peu partout en France et cette année l'Amicale a accepté de participer à ces journées à la demande de la municipalité de Nantua et en collaboration avec Mme Véronique VIALLE professeur de Français au Collège Bichat sur un projet fort intéressant. Elle nous proposait que quelques anciens élèves viennent discuter avec une classe de cinquième sur ce qu'était la vie au Collège à notre époque et d'échanger notre vécu et aussi d'écouter leurs commentaires et aussi de nous faire partager leur vision de leur collège. Quatre anciens se sont portés volontaires pour cet exercice dont Charles PELISSON, Georges CLERT, Christian SERIGNAT et notre Président Jean-Pierre PILLARD et bien sur une sympathique classe de cinquième sous la caméra de Véronique VIALLE, car tous ces entretiens ont été filmés afin de créer un film d'une durée d'une heure que l'on a présenté lors des journées du patrimoine dans la chapelle de notre vieux bahut. Gros travail de Véronique VIALLE, pour le montage de ce film dans un temps très court, qui est à féliciter. Ce fut une excellente initiative qui a redonné une vie à cette coquille vide qu'était devenue l'ancienne chapelle et nous remercions bien sûr Mr. DEROUSSANT Principal du Collège qui a accepté d'ouvrir son établissement au public. Outre la présentation du film, une exposition de vieilles photos de Nantua complétait la présentation et nous avons eu le plaisir de rencontrer un nombre significatif de personnes tout au long de la journée. Plusieurs Anciens se sont dévoués pour participer à cette sympathique journée.

Au-delà de cet événement notre ancienne chapelle retrouve une vie plus en rapport avec la culture et le patrimoine que représente notre vieux bahut , Mr DEROUSSANT depuis son arrivée au Collège Bichat a changé la fonctionnalité de cette chapelle en évitant d'en faire un seul lieu de passage en y installant des expositions permanentes de peintures , en transformant la convivialité du lieu en y adjoignant des bancs afin que les potaches puissent y venir pour regarder les peintures qui sont renouvelées tous les trimestres, mais aussi en faire un lieu de vie. L'Amicale a apporté sa pierre en y faisant installer un écran qui présente des informations pour les collégiens sur la vie scolaire ou autre.

Nous osons espérer que cette initiative se continue car notre vieille chapelle qui fut depuis 1926 désacralisée avait été transformée dans les années 50/60 en salle de gymnastique, puis par la suite en entrepôt pour la cuisine et même en cuisine. Elle avait bien sûr perdu son caractère patrimonial et l'idée de pouvoir en faire un lieu de culture et d'art lui redonnera quelques lettres de noblesse et sera profitable à tous nos bahutiens ainsi qu'une fois l'an au public.

D'autre part notre Président possède une copie du film et celui-ci peut être éventuellement dupliqué pour ceux qui seraient intéressés.

Nous vous donnons rendez-vous pour les prochaines journées du patrimoine en septembre 2017 et notre Amicale est partante avec l'aide du collège (Mme VIALLE) pour présenter un autre sujet relatif à notre vieux bahut.



Visite du Collège au musée de la Croix Rouge et du Croissant Rouge de Genève

musée + C genève
www.redcrossmuseum.ch

COMPTE RENDU
L'AVENTURE HUMANITAIRE
VISITE DU CICR – 10 JUIN 2016



Suite à la requête d' **Odile VEZOLE**, membre de l'Amicale et responsable au sein de la Croix Rouge départementale de la section jeunesse, l'Amicale a été sollicitée pour une aide concernant une visite d'une classe de 6^{ème} et de 2 classes de 5^{ème} du Collège au musée de la Croix Rouge et du Croissant Rouge à Genève. L'Amicale a fait un don de 200 € de participation à ce projet. Ce projet a pour objectif de faire découvrir le mouvement international de la Croix Rouge, du Croissant Rouge et du Cristal Rouge, de connaître les actes de solidarité d'hier et d'aujourd'hui, de favoriser les échanges et les rencontres inters culturelles et de développer l'engagement bénévole et volontaire. - **J.P. PILLARD**

En février et en mars, les bénévoles de la Croix Rouge sont intervenus dans les classes de 6^{ième} et 5^{ième} pour sensibiliser les élèves sur l'action sociale et plus spécialement la solidarité.

Le 28 mai : une grande braderie dans la cour du collège a été organisée afin de financer le projet. Les élèves ont activement participé à cette braderie : mise en place, vente et rangement.

Les 4 et 5 juin, les élèves ont participé solidairement aux journées de quêtes nationales de la Croix Rouge Française.

Toutes ces actions nous ont permis (avec votre aide également) de réunir la somme nécessaire pour financer le projet.

Le 10 juin : journée de visite au musée du Comité international de la Croix Rouge à Genève.

66 élèves + encadrement : 3 professeurs et 6 bénévoles

8 h 15 : départ devant le collège : l'excitation est à son comble pour certains c'est la première fois qu'ils vont à Genève.

10 h : arrivée à Genève

10 h 30 : 4 guides et 4 groupes d'enfant – 1 h 30 de visite

Dans le musée du CICR les collégiens ont pu découvrir avec les guides les trois espaces thématiques :

- Défendre la dignité humaine : avec les 13 témoins et leur témoignages, les sujets suivants sont abordés : le changement climatique et la prévention – le respect de la dignité humaine en cas de conflit.
- Reconstruire le lien familial : Le CICR vient en aide aux personnes touchées par les conflits armés, elle essaie de réunir les familles dispersées.
- Limiter les risques naturels : ou comment faire comprendre aux populations que la prévention peut sauver des vies.

Un passage devant l'ONU, une photo de tous les drapeaux des nations et retour à Nantua avec pleins d'images dans les yeux et un regard différent sur les valeurs humanitaires.

En souvenir de cette super journée, un diplôme sera remis par la Croix Rouge à chaque élève qui a participé activement aux différentes actions.

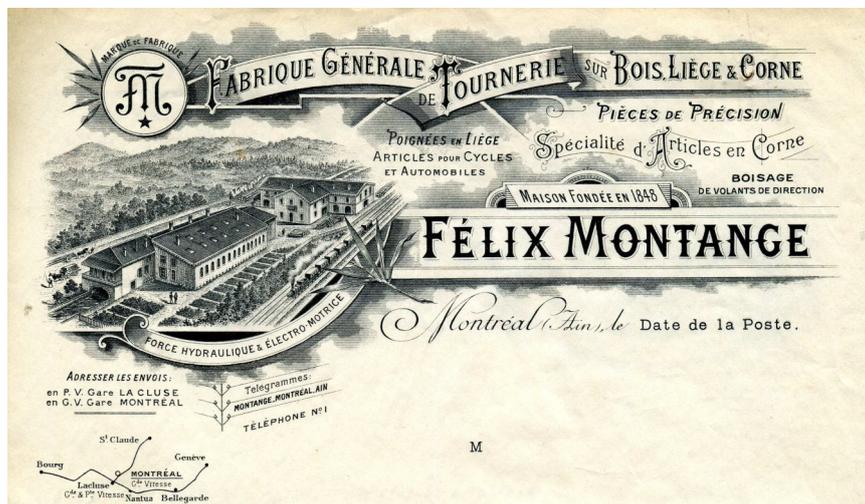
Odile VESOLE - Responsable départementale adjoint JEUNESSE



Une Famille, 3 rivières, Les MONTANGE en BUGEY

Une famille, 3 rivièresLES MONTANGE EN BUGEY

(18ème - -21ème siècle)



Envie d'écrire sur l'aventure de mes ancêtres en Bugey... Mais pas que pour satisfaire mon ego et m'inscrire contre le temps qui efface tout. Simplement, en toute modestie, je pense que cette histoire peut vous intéresser parce qu'elle représente bien une importante évolution de l'économie et de la société de notre petit pays.

Je suis en effet venu à l'enseignement du droit public en Afrique et à l'enseignement de l'économie en France par l'histoire économique que j'ai étudiée à Sciences-Po Lyon. Je pense (en fait, j'en suis sûr !!!) que cette approche par l'histoire économique m'a passionné, m'a ouvert tellement de pistes de réflexion sur les matières et sujets les plus divers que j'espère retenir votre

attention sur ce sujet et peut-être même vous donner l'envie de regarder vers votre passé afin d'en écrire l'histoire et nous la conter...

Je vais donc essayer de vous raconter-sans être trop long- l'histoire économique des MONTANGE depuis le 18ème siècle jusqu'à nos jours. Et j'ai trouvé un fil conducteur, la recherche de l'énergie hydraulique pour leur permettre de faire tourner leurs usines, de fournir de l'emploi et d'augmenter et diversifier leurs productions. Et tout ceci, en Bugey, le long de trois rivières : **le Lange, la Doye, l'Oignin**.

Dans chaque famille, il y a une personne passionnée par la généalogie (j'en suis sûr, chez vous aussi, cherchez-bien !) et un de mes grands oncles a fait pour nous un très bel arbre généalogique, et il a pu remonter jusqu'à un ancêtre qui vivait à Groissiat au 16ème siècle. Mais c'est de Géovreisset que le premier Montange est descendu dans la vallée pour se fixer à Montréal au milieu du 18ème siècle. On retrouve Joseph-Marie, marié à Montréal en 1770, et ses descendants avant, pendant et après la Révolution et notamment dans la Garde Nationale de Montréal. Que font-ils à Montréal ? Ils ont quitté Géovreisset où ils étaient agriculteurs depuis des générations pour devenir tisserands et ils sont enregistrés dans les recensements qui commencent avec l'Empire (Préfet Bossi) sous cette profession. Mais, au milieu du 19ème siècle, je sais qu'ils font déjà, en plus du tissage, le travail du bois puisque dans le numéro 4 de l'Abeille du Bugey, en 1853, on lit que lors de l'Exposition des Arts et Manufactures de Nantua : « Messieurs Louis Montange et Bouilloud de Montréal ont envoyé à l'exposition des rouleaux et des battants (de métiers à tisser) admirablement exécutés ».

Et, c'est parti pour un premier virage technologique... Ils sont déjà passés de l'agriculture à la petite industrie, c'est-à-dire de la production de matières premières agricoles (secteur primaire) à la transformation des matières premières (secteur secondaire) en quittant la montagne pour la vallée du Lange. Ils sont devenus transformateurs des bois issus des montagnes environnantes grâce à la force hydraulique des rivières de la vallée (**Le Lange** qui prend sa source à Apremont traverse Oyonnax puis Bellignat, Martignat, Montréal puis Brion et se jette dans l'Oignin...

Vous avez ainsi saisi, futés que vous êtes tous, pourquoi j'ai intitulé cet article « Une famille, trois rivières ». Tout au long de cette histoire économique, les ancêtres ont recherché la force hydraulique puis hydroélectrique pour faire tourner leurs machines dans leurs ateliers. Ce fut d'abord **le Lange** à Montréal, puis **la Doye** à Condamine mais aussi **l'Oignin** à Nurieux et à nouveau **le Lange**.

J'arrive maintenant (j'abrège) fin 19ème siècle à celui que je surnomme « le grand ancêtre » **Félix (1er**, car il y aura un autre Félix après lui !). Vous allez voir, vous aussi, en cherchant bien, vous avez un grand ancêtre. Il suffit de le chercher et de le nommer car il a été, le « fondateur » (pas ici) mais bien plutôt « l'agrandisseur », le consolidateur » (les mots me manquent pour traduire cette réalité que je sens bien...) de l'entreprise qui allait prospérer... et nous faire vivre jusqu'à maintenant.

Et à ce point nodal (le nœud de notre petite histoire économique), il y a un certain nombre de faits qui font que notre histoire locale va nous faire toucher la grande histoire du pays (celle des livres avec Messieurs Garçon, Martinod...). On va glisser ainsi de l'histoire économique à l'histoire sociale mais les deux vont ensemble. Et cela va se passer avec ce grand ancêtre. On va le suivre dans son développement économique mais à travers lui on va assister au passage de témoin entre la noblesse et la bourgeoisie. Et ça, ce n'est pas rien.

On a tous appris (et même, je crois que l'on ne l'a pas oublié !!!) qu'avec 1789 c'était la bourgeoisie (qui avait déjà le pouvoir économique) qui prenait le pouvoir politique en écartant la noblesse. On va assister, à travers cet ancêtre, à la mise à l'écart de la noblesse et la consolidation de la bourgeoisie. C'est la deuxième partie du 19ème siècle, la Révolution a cent ans, les nobles (revenus ou pas partis !) ont vécu des rentes de leurs propriétés mais maintenant ils sont acculés à céder aux bourgeois ce qu'il leur reste. En cette fin de 19ème, chez nous, à Montréal, on solde le rôle prépondérant de la noblesse puisque **Félix Montange** va d'abord acheter pour s'établir définitivement (en grand) à Montréal le moulin banal au Comte De Douglas (c'est-à-dire le moulin où tout le monde devait aller faire moudre son grain moyennant rétribution au seigneur). Il rachète donc le moulin, s'y installe lui et sa famille puis ses descendants fin 19ème et il n'aura de cesse de développer son entreprise aussi bien du côté scierie (ancienne scierie Rosset déjà installée sur les terres du Comte) que tournerie (dans le moulin banal proprement dit). Les photos de l'époque sont impressionnantes.



Sur les plans les plus anciens du quartier du moulin, il y a en effet deux roues à aubes une pour la scierie (la plus en amont) et l'autre pour la tournerie. Car, en achetant le moulin au comte, il lui achetait tout le système d'eau (et ses droits d'eau) : tout partait d'un seuil en amont (un mur en biais en travers de la rivière) qui déviait une partie des eaux dans un canal et ce canal desservait les deux grosses roues à palettes qui faisaient tourner scierie et tournerie. Ensuite l'eau rejoignait la rivière par un canal de fuite à travers les prés de la Santes (ce devait être de bons prés puisqu'il y avait une installation d'irrigation à partir du canal de fuite).

Je continue sur le passage de témoin entre noblesse et bourgeoisie à travers le petit exemple de ma famille et de cet ancêtre. Il ne va pas se contenter de racheter le moulin, le système d'eau et le quartier du moulin au comte, mais c'est lui qui, Maire de Montréal en 1901, va faire acheter par la commune à la famille du Vernay, des nobles propriétaires du coin, la très belle forêt qui porte ce nom

(conifères, bois blancs) au dessus de Montréal, limite avec Apremont, plutôt que de se l'approprier, pour lui et son collègue Magnard, scieur au Martinet. Ce fut un très gros morceau que cet achat de la forêt du Vernay et cela permet encore à la commune de faire de belles coupes et d'apporter au budget des sommes conséquentes. Le mot de la fin, je le laisse à mon père qui disait : « Si Bon papa avait racheté la forêt, nous serions riches pour plusieurs générations mais c'aurait été la guerre entre nous... ». Il connaissait bien sa famille !!! Mais ça ne s'est pas produit et il n'y eut ni majestueuse fortune « enrésinée », ni guerre familiale !

Enfin, encore un petit exemple pour la route afin de vous montrer le passage de relais. C'est encore le même Félix qui va acheter au début du 20ème siècle une propriété pour « établir » son fils Victor à La Cluse. Le grand mot établir (installer) est lancé. C'est du Balzac qu'il s'agit. Félix va donc racheter à la famille noble qui possédait le château de Champdor (les Montillet) une propriété en bordure du lac de Nantua à la sortie droite de La Cluse vers Nantua. Et c'est là où je suis surpris, étonné, voire un peu effaré. Lorsqu'il achète, il achète TOUT. Un acte notarié en fait foi : le terrain, la maison et ses dépendances (hangar à bateau) mais aussi les meubles énumérés à l'acte. Et cela va du bateau à moteur à la voiture dans le garage, aux draps dans les armoires jusqu'aux cuillers à café... Passage de relais, je vous le disais, il fallait insister là-dessus pour revenir à l'histoire économique. Car, avant d'acheter le moulin banal des comtes de Montréal, ne trouvant pas la force hydraulique dont il avait besoin pour faire mouvoir ses équipements, il va faire un détour en louant les grands moulins installés sur la Doye entre Condamine et Maillat. Il y trouve ce qui lui permet d'attendre son installation définitive à Montréal : la force hydraulique qui lui manquait. Toujours cette recherche de l'énergie motrice. Mais que faisaient-ils, ces tourneurs des vallées ? Dès le début de leur fabrication sont sorties des ateliers des pièces de métiers à tisser mais aussi tous les manches possibles et imaginables pour les outils à main que les taillandiers (souvent du Jura) fabriquaient, mais aussi des manches de couteaux (plus tard, ils travailleront beaucoup pour les couteliers de Thiers)



Parmi « les petites pièces » exécutées en tournerie à Montréal, les fameux blaireaux pour se raser au « coupe-chou » et à la mousse qu'on fabriquait soi-même. Tous les scieurs et tous les tourneurs du coin, c'est -à-dire de Arpent à La combe du Val et jusqu'aux Neyrolles ont été la vie, ont fait circuler la sève dans tous les coins et recoins de notre Bugey natal. Un exemple et une petite expérience en passant, là, vite fait... Style parlé dirait Verpillieux !!!

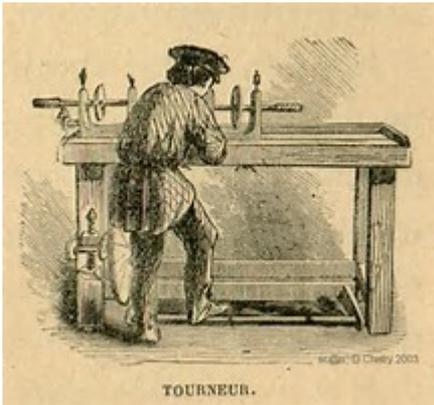
D'abord l'exemple : ne jamais oublier qu'avant d'être la très grande entreprise mondiale de matière plastique, Grosfillex d'Arpent était une belle entreprise de tournerie et ils ont continué jusque dans les années 1950 après avoir démarré le plastique avec les succès que l'on sait (les 80.000 sièges du Grand Stade de France pour 1998, ce sont eux !!!). Dans le hall d'entrée de l'usine-mère à Arpent, une immense photo noir et blanc d'avant la seconde guerre montre les tourneurs qui donnent l'ancienneté de la maison. D'ailleurs la maison de démonstration qu'ils font visiter à leurs clients est bâtie sur l'ancienne tournerie et on vous donne l'explication.

Ensuite la petite expérience : ouvrez l'oeil (et le bon !) en traversant les Neyrolles, même aujourd'hui on voit depuis la route du côté de la Doye mais aussi dans le vieux village, les grandes verrières des hautes fenêtres qui apportaient le jour dans les ateliers des tourneurs et derrière les poulies, les courroies et les tours et toute une population qui vivait de ce travail... Pour évoquer la Doye aux Neyrolles, la fameuse carte de Cassini (fin 18ème) nous montre une foule de petites roues à aubes sur la rivière (elles se touchent toutes !) cela signifie une installation hydraulique sur l'eau, scierie et/ou tournerie. Le travail « sous la fenêtre » comme on dit dans le Haut-Jura pour les lapidaires et les horlogers, et aussi dans la vallée du décolletage vers Cluses et Scionzier.

A partir de la force hydraulique, des matières premières locales et d'une population « laborieuse » comme l'évoque le Préfet Bossi dans la Première Statistique du Département de l'Ain (début 18ème).

Après avoir évoqué un peu rapidement les productions mais aussi l'importance de celles-ci pour notre Bugey, revenir un tout petit peu sur les matières premières issues de la montagne. Car tout est là, il y a eu tournerie et scierie car il y a eu les hommes, les bois et l'EAU.

Les ressources locales pour les scieries : les résineux, les sapins, épicéas venus d'en haut avec les voituriers et leurs boeufs. Ils travaillent aussi les feuillus (fayards, tilleuls, frênes, chênes) pour le bois de chauffage. Mais la charpente c'est d'abord et avant tout les résineux.



Mais que vont tourner les tourneurs ???!!! les buis, les érables, les tilleuls, quelquefois les fayards, tous les fruitiers, les acacias, les aulnes et les cytises. Tout peut être tourné avec le savoir-faire des hommes de chez nous. Plus tard, on tournera à Montréal les bois exotiques, ces bois avec des noms qui chantent : les acajous, le bubinga, les palissandres de Rio, les macassars, les ébènes du Congo mais aussi toutes les cornes locales et importées et là, une mention spéciale pour la corne blonde, qui prend des nuances extraordinaires une fois travaillée, poncée et légèrement vernie. J'allais presque oublier (et c'aurait été dommage !!!) que parmi les cornes tournées il y eut (pas assez) les bois de cerf qui venaient pour l'essentiel d'Europe Centrale. Incroyable, mais vrai. Il y a toujours des artisans tourneurs en Jura mais je n'en connais plus dans le coin. Je dirai même des artistes de tourneurs qui continuent à fabriquer (de manière plus ou moins confidentielle) les montures des blaireaux de luxe en corne somptueuse et que l'on trouve dans les magasins chics de Paris mais aussi à Lyon, Passage de l'Argue (pas de publicité dans la Gazette !!!). Joie gamine de l'étudiant provincial que j'étais en 1968-69 de trouver en vitrine chez Lancel (Pub) Place de l'Opéra à Paris la gamme des tire-bouchons en cornes et les blaireaux de luxe de la maison familiale. Ouai !!! Et les blaireaux de luxe sont toujours issus des mêmes maisons dont je tairai le nom (assez de pub) mais les fabricants de montures sont-ils encore du coin. Je ne sais... Par contre les fameuses pipes anglaises Dunhill sont toujours faites à Saint Claude mais ça, c'est le boulot du pipier, pas du tourneur.

Mais je digresse, je digresse, en espérant ne pas trop vous ennuyer et revenons donc à ce grand ancêtre en ce début du 20ème siècle. Il a (donc j'ai) encore à vous montrer car il a fait beaucoup dans son Bugey natal avec les hommes et les femmes de ses ateliers, leur savoir-faire accumulé, les matériaux du coin et l'eau qu'il a toujours recherchée (et trouvée !). Un grand nom maintenant qui va traiter avec lui.

Lorsque les Peugeot commencent à construire leurs premières voitures en série à Valentigney (bien avant Sochaux) dans le coude du Doubs, ils faisaient travailler énormément autour de leurs usines : taillandiers pour les outils-ils étaient eux mêmes taillandiers- (cherchez bien dans les coins bricolages de vos maisons, vous allez trouver des outils à main Peugeot), les scieurs pour les pièces souples de leurs châssis, mais aussi les tourneurs.

Et ils sont descendus jusque dans le Jura du sud (Bugey) pour y trouver les tourneurs capables de leur fournir des séries de pièces importantes pour approvisionner leurs premières chaînes d'assemblage.

C'est ainsi que l'ancêtre à la fin du 19èmesiècle, début du 20èmesiècle a fait beaucoup de travail pour les premières BB Peugeot : le volant était fait à Montréal en quatre pièces courbées à la vapeur puis assemblées à la main, collées et chevillées enfin poncées et vernies. (voir sur l'en-tête ci-dessus : Boisage de volants de direction). Quel était le bois ? Certainement de l'érable mais je n'en suis pas sûr et j'ai été

incapable de mieux le déterminer lorsque j'ai retrouvé dans les sous-sols de la Fondation Giannada à Martigny une BB Peugeot des Postes suisses avec le volant « fait en Bugey » ainsi que le pommeau de vitesses également fait à Montréal, les vitesses étaient à ce moment-là commandées par un levier sous le volant avec le fameux pommeau assemblé, collé puis tourné, poncé, verni et reverni, peut être pas encore comme les tableaux de bord des Rolls en loupe d'orme, mais c'était du beau travail soigné.

Ainsi il y avait des liens avérés entre les premiers Peugeot et le tourneur du moulin de Montréal. Mais c'est au détour de conversations autour de la table familiale que l'on apprendait cela, car du côté archives-zéro- les ateliers de Montréal c'est un gros navire qui a sombré quasiment sans mémoire écrite. J'incrimine bien sûr les Montange dans leur globalité (jusqu'à ce que j'ai pu trouver preuve du contraire) et dans leur négligence atavique des archives mais pas de traces écrites des Peugeot donc sinon des « paroles verbales » comme dit le Canard Enchaîné...

Mais, à côté des pièces pour les premières voitures, il y eu aussi en bois (buis), en corne (blonde, brune), les premières poignées des guidons Peugeot et c'était de la bien belle marchandise ensuite remplacée par le caoutchouc puis la matière plastique ; les ateliers de Montréal en sortirent de bonnes quantités... Beaucoup de « grosses » !!! Les « grosses » étant douze fois douze pièces soit cent quarante quatre !

En beaucoup moins paisible cette fois. Lorsque la première guerre s'installa, les usines Peugeot reconvertirent leur production industrielle vers la défense nationale et se mirent notamment- à produire en masse les obus... Et le tourneur du Bugey y participa. Là encore, je l'ai appris, tout gamin, et ces choses-là, ne peuvent s'oublier, on sortait d'une seconde guerre mondiale... Les obus usinés chez Peugeot reconverti étaient installés à la verticale sur la chaîne de montage pour y recevoir leur charge de poudre et explosifs divers et on revissait l'arrière. Mais pendant le remplissage, avant que la pointe avant de l'obus ne reçoive la fusée explosive qui allait, en guerre, par son contact avec l'objectif, provoquer la mise à feu et l'explosion de tout le bazar, il fallait bien un obturateur qui permette qu'on tasse la poudre explosive derrière. Cet obturateur était tourné en buis du Bugey et vissé sur la pointe de l'obus. Une fois la charge explosive faite, on remettait l'obus sur son socle, on dévissait l'obturateur en buis de Montréal et on mettait la vraie fusée explosive. La machine de guerre était prête à être utilisée au combat. Les produits des usines Peugeot reconverties en guerre ; une pièce de buis (car il fallait du bois dur pour tourner un pas de vis) fait en Bugey avait servi à l'effort de guerre... Bien sûr, il y a eu d'autres tourneurs mais cela a existé ici, chez nous. Je crois qu'il était bon d'en être au courant et de revenir à quelque chose de plus pacifique maintenant.



Après une vision rapide mais je crois assez large des productions locales avec les bois locaux, je reviens vers cet ancêtre et ses rivières et sa recherche de force motrice. On l'a vu installer un de ses fils, Victor, en rachetant à un noble une maison à La Cluse.

Suivons le maintenant, cet infatigable, pour ses autres garçons. Louis, son aîné, né en 1877, il lui fera faire Hautes Études Commerciales (HEC) mais il va surtout « l'établir » sur la chute d'eau de l'Oignin à Nurieux pour y faire mouvoir ses moulins à farine et à huile. Il va épouser une fille Reffay des moulins de La Platière vers Thoirette et va continuer à son tour sa quête de force hydraulique à un plus haut niveau encore. Avant, pendant et après la première guerre mondiale en installant un barrage moderne sur l'Oignin à Intriât, simple retenue d'eau qui alimentera une conduite forcée

qui franchira la rivière pour plonger dans les gorges des Trablettes où l'usine hydroélectrique moderne allait être leur propriété jusqu'à la nationalisation par EDF en 1946. Un gros ensemble : Intriât, conduite forcée, usine des Trablettes et sa chambre d'équilibre en haut des gorges... Ils avaient réussi leur quête de force hydroélectrique cette fois.

Pour établir Camille, né en 1882, qui n'avait pas l'idée de faire HEC mais la passion et l'envie débordante de faire dans la tournerie, il l'installa donc à Montréal sur la scierie-tournerie et ses deux roues à aubes, la maison-mère pour lui et pour nous-depuis la fin du 19^{ème} siècle. Il équipa sa chute et remplaça les roues à aubes par la première turbine suisse Sulzer installée en Bugey avec son alternateur et, cent ans après, les suisses envoyaient encore de leurs clients et fournissaient l'entretien gratuit de la machine pour montrer que leur doyenne des turbines fonctionnait encore à Montréal. Ainsi vont les choses de la vie.

Il faut encore installer un autre fils, c'est Henri, né en 1884. Il va trouver une chute d'eau équipée sur la Semine en amont de Saint Germain de Joux au-dessus des marmites de géant, avant la grande guerre. Je sais qu'il a entrepris des démarches, rencontré des gens et même, on a annoncé en 1910 l'électrification du village de Lalleyriat à partir de l'usine Montange de Saint Germain de Joux mais je suis incapable d'en écrire plus puisque Henri s'est installé en Savoie sur une scierie de Rumilly et qu'il y a fait des skis (en bois, of course !!!).

Et maintenant, me direz-vous ? Une famille, trois rivières ? C'est bien beau mais que sont devenues cette famille et les réalisations évoquées plus haut, cette quête insatiable de l'eau motrice et de l'indépendance énergétique. Nous sommes au début du 21^{ème} siècle et si on veut installer une industrie on demande un branchement EDF et le tour est joué...

A Montréal, les usines du bas (ancien moulin banal) et du haut (sur le canal Félix et Camille) sont arrêtées depuis les années 1970-1980. La turbine également mais elle reste en place. Difficile de la mettre à la ferraille comme hélas, cela s'est produit pour les tours, tout ce qui les entourait, le ponçage, le vernissage et tous les outils à main. Le travail des matières plastiques avait commencé en 1958 avec Eugène et Jacky, deux des garçons de Camille ; l'atelier occupait la majeure partie des anciens ateliers en contrebas du canal vu l'importance des grosses presses à injecter qui y étaient installées. Les anciens ateliers de Montréal servent maintenant d'entrepôt

pour la dernière usine de matières plastiques en activité...

... C'est un arrière-petit-fils de Camille qui en est le propriétaire mais il s'est installé sur la zone industrielle de Port. Il n'a plus le souci de l'approvisionnement en force motrice comme ses ancêtres. Les fils de Camille qui ont introduit le travail des matières plastiques à Montréal ne l'avaient pas non plus cette obligation mais ils avaient pu loger leur outil de travail dans l'ancienne maison-mère. La chaîne des

générations n'est pas interrompue, il y a une rue Montange qui rappelle le passé, qui dessert le quartier du moulin resté dans la famille et ses alliés. Par contre, les moulins de Nurieux (descendants de Louis et de la famille Reffay) ont eu une vie plus compliquée. Le dernier des Montange les a vendus à la Société

de matières plastiques Stamp de Henry Massonnet descendu de sa montagne de Brénod, créateur du célèbre siège Tam-Tam et de bien d'autres mobiliers de jardin, de terrasse ou d'intérieur. Une partie de l'usine des Moulins a brûlé mais la société Stamp continue entre les Moulins et Izernore.

Pour les systèmes hydrauliques des deux sites majeurs d'implantation, il faut revenir dessus

Comme je l'ai dit plus haut, le système barrage d'Intriat, conduite forcée, usine des Trablettes sur l'Oignin a été nationalisé par EDF et il continue à fonctionner. Le système barrage du Martinet à Montréal (on le voit depuis la route d'Oyonnax, en sortant de Montréal, à gauche, en contrebas, avec une échelle à poissons) avec son canal de dérivation, l'usine désaffectée avec en dessous la plus que centenaire turbine Sulzer. Il est toujours en place et- pour la petite histoire- je me suis battu comme un beau diable avec le SIVU Lange-Oignin pour que le barrage ne soit pas abattu, qu'il ne fasse pas « rivière nette » comme le voulaient les petits jeunes technocrates du SIVU. J'ai défendu bec et ongles ce système d'eau en disant, écrivant et réunionnant qu'il s'agissait d'un bel exemple d'archéologie industrielle du 19ème siècle - le dernier sur la rivière- et que pour cela, il devait être préservé. Etil l'est. Bien sûr, il ne tourne plus mais je conserve l'espoir qu'il peut et va redémarrer un jour pour reproduire cette lumière jaune ondulée qui caractérisait l'éclairage du quartier du Moulin. Mais ce n'est pas pour demain et il faudra plus qu'un coup de balai et de chiffon pour faire tourner la turbine historique... Avec en arrière-plan, mais très loin, un musée de la tournerie... Mais, cela, c'est une autre histoire.



Je n'ai pas trop parlé (et je suis déjà long !!!) de toute la vie que ces usines « sur l'eau ont apportée et maintenue sur Montréal et Nurieux. Sachez seulement que dans le recensement communal de Montréal début 20ème (environ 1900 et quelque, j'ai égaré la date) plus de la moitié des chefs de famille était chez Montange sans compter leurs descendants qui y étaient aussi. Le reste se répartissait entre agriculteurs, scieurs et travailleurs dans la soierie. « Les gens du dedans » et les « gens du dehors » ??? En récupérant le vieux bureau en sapin noir de « Bon Papa », j'ai été intrigué par ces inscriptions sur les anciens cartouches devant

les rayonnages (vides, bien sûr !!!). J'ai vite compris qu'il s'agissait des tourneurs travaillant à l'intérieur (« urbi » on dirait au Vatican !) et des tourneurs en dehors des ateliers de Montréal (« orbi » !!!). Ils étaient nombreux sur Chamoise et dans la Combe du Val depuis l'installation aux grands moulins de Maillat. Dans « les gens du dedans », il y avait ceux qui travaillaient à l'année et d'autres qui descendaient de la montagne pour travailler à la mauvaise saison. Cela faisait beaucoup de monde puisqu'en 1947 où l'on fêtait dans Le Progrès le 100ème anniversaire de la maison, 45 ouvriers sont au travail. Tout cela se déroule en Bugéy depuis la fin du 18ème siècle, tout le 19ème et une bonne partie du 20ème, pour la tournerie, la scierie, les moulins. Et pas une grève, des gens qui travaillent bien au-delà de l'âge légal de la retraite (dans l'article du Progrès de 1947, un ouvrier est cité car il est entré chez les Montange en 1884).

Une des explications de la paix sociale, c'est bien sûr un paternalisme bien réel. On en parle pour les grandes entreprises de l'époque : les Michelin à Clermont Ferrand, les Peugeot à la courbe du Doubs, les fileurs et tisseurs du Nord mais, même dans les petites entreprises au fil de l'eau de par chez nous, cela existait. Et les rapports patrons-ouvriers étaient toujours bons et souvent cordiaux. S'il y avait problème et si le patron ne le voyait pas, les contremaîtres le disaient. Pas de trop gros écarts de salaires non plus entre le plus haut et le plus bas. Une caisse mutuelle de secours qui fonctionne bien depuis la toute fin du 19èmesiècle. Bien sûr, le patron est le premier à avoir une voiture automobile (comme on disait avant !) à Montréal, il voyage à l'étranger (Italie et Maghreb) avec femme et fille (la tante Colette qui sera la femme du docteur Grézel de Nantua) mais il sera un patron et un maire respecté,

surtout pas « nouveau riche ». Il y eut en effet deux maires à Montréal issus de la famille : Félix le grand ancêtre comme évoqué plus haut (1900 à 1908) et un autre Félix, petit-fils du premier dans les années 1950. Louis Montange fut longtemps maire de Nurieux. Il y eut toujours quelqu'un de la famille au conseil municipal de Montréal jusqu'au décès brutal du cousin Camille (« Mickey ») en 2003. On peut parler sur toute cette période d'une République des notables puisque beaucoup de ceux qui avaient des responsabilités économiques acceptaient un pouvoir politique issu des élections. C'était vrai chez nous, à l'échelon local.

Je ne vous raconte pas tout cela, cette petite saga familiale, pour « me hausser du col » et vous dire « comment je suis beau ». Non, c'est plein d'imperfections ce que je vous ai livré, d'approximations, de points à préciser. Mais simplement pour vous donner envie de rédiger sur vos ancêtres, leur histoire économique et sociale qui n'est absolument pas banale et forcément intéressante.

« Pour qui sait voir la terre aboutir à des fruits, point ne l'émeut l'échec même s'il a tout perdu ». C'est René Char qui a dit ça. On continue, vous allez voir.

Jean Yves MONTANGE

Quelques coupures de presse

20 ACTU HAUT BUGEY

LE PROGRES VENDREDI 24 MARS 2017

NANTUA PORTES OUVERTES

Le lycée Xavier-Bichat vous accueille ce samedi

Le lycée vient de se hisser en tête du palmarès des lycées de l'Ain. Samedi, l'établissement organise ses portes ouvertes.

Toute l'équipe de Joël Gleize, proviseur, les équipes administrative et enseignante, seront prêtes pour recevoir les parents et futurs élèves, samedi, pour une visite de l'établissement et recevoir les inscriptions. Ce lycée général, technologique et professionnel propose en outre plusieurs sections sportives.

L'établissement propose des sections sportives de haut niveau

Il comprend six classes de seconde avec six enseignements d'exploration différents dont celui d'éducation physique et sportive, 4 filières en 1^{re} et terminale : L (littérature), ES (économie et social), S (sciences) et ST2S (sciences et technologies de la santé et du social). L'établissement propose également de multiples sections : une section européenne anglais, une classe de 3^e préparatoire à l'enseignement professionnel, une classe de baccalauréat professionnel ASSP (accompagnement, soins services à la personne) avec stages en milieu professionnel, un CAP petite enfance en 1 an (post-diplôme) et une préparation aux concours sanitaires et sociaux.

Concernant les sections sportives, le recrutement se fait sur tests et dossiers : rugby féminin, VTT-cyclisme et ski de fond - biathlon (pôle espoir depuis la rentrée 2016).

Les options facultatives

LV3 (langue vivante 3) : espagnol, latin et théâtre. Et bien sûr : internat, pension, tickets repas.

NOTE Lycée Xavier-Bichat, avenue du L 01130 Nantua.
Tél : 04.74.75.99.50
Site : xavier-bichat.elycee.rhonealpes.fr
Mail : ce.0010032e@ac-lyon.fr



■ Les sections sportives sont très sollicitées. Ici, une démonstration de VTT. Photo archives Monique PASCAL

NANTUA

Les rugbymen du lycée Bichat victorieux



■ Les jeunes du lycée Xavier-Bichat. Photo Marc BERTRAND

Mercredi, en championnat départemental UNSS (Union nationale du sport scolaire) de rugby à 7, catégorie cadets, le lycée Xavier-Bichat de Nantua s'est imposé face au lycée des Sardières de Bourg-en-Bresse 14 à 12.

www.leprogres.fr

Autour du livre "Sylana, la déesse de la glace de Sylans"

Claude Secondi est un auteur jeunesse, il en est à son 6e livre sur la région. Renaud Donzel dit "j'ai fait l'historique des glaciers de Sylans et Claude Secondi a créé un conte pour enfants avec une coparticipation de scolaires: il rédige la trame, les enfants enrichissent le conte. L'idée c'est que les gamins apprennent l'histoire de leur commune. Il y a un côté découverte du patrimoine et un côté exercice de français." Le travail s'est effectué sur 6 mois avec les CM1-CM2 de l'école des Neyrolles et leurs professeurs. Renaud Donzel



Claude Secondi et Renaud Donzel présente le livre "Sylana, la déesse de la glace de Sylans".

ajoute "on a créé le personnage de Sylana, déesse de la glace qui raconte l'histoire des glaciers de Sylans, c'est elle le conteur et un dialogue s'instaure avec les élèves. On leur a aussi demandé d'illustrer le conte en représentant la déesse." Une sortie aux glaciers a eu lieu avec les élèves. Le livre est aussi illustrée avec des photos anciennes, Nicole Collet, retraitée, a fait l'historique de l'école des Neyrolles. Le livre sera en vente au salon du livre de Nantua et chez Madame Clert, maison de la presse à Nantua.

La Voix de l'Ain • 26 • Vendredi 17 mars 2017

● Numéro Spécial DU TRI ENTENAIRE

NUMERO 36

MAI 1961

PRIX : 0,50

KLAX...SON DE CLOCHE

JOURNAL TRIMESTRIEL DES ÉLÈVES DU LYCÉE NATIONALISÉ DE NANTUA (Ain)

Direction - Rédaction et Administration : LYCÉE XAVIER-BICHAT - NANTUA

Le Gérant : François

Roger Bertin

..On voudra bien, sans doute, m'excuser du droit que je prends d'écrire dans ce journal — qui, je le sais, est celui des élèves — les quelques lignes qui suivent.

Je ne saurais en effet laisser passer ce numéro de « Klax...son » sans y évoquer la mémoire de Roger Bertin qui fut, ces toutes dernières années, élève de notre Etablissement, en classes de Première et de Sciences Expérimentales, et qui vient de trouver la mort en Algérie où il accomplissait son service militaire.

Retardé dans ses études, au cours des années antérieures, par une santé délicate, Roger Bertin était tombé, à sa sortie du Lycée, sous le coup des dispositions relatives à la résiliation de certains sursis et, presque aussitôt, il avait été affecté à une unité combattante en Algérie, le 19^e Régiment de Tirailleurs. C'est en revenant d'une patrouille qu'il a été tué, par une grenade piégée dissimulée sous ses pas, dans le quartier de Tellerghma. Sa mort a été, paraît-il, instantanée.

Le bruit en avait d'abord circulé au Lycée, le matin du 13 mars dernier, jetant l'angoisse au cœur de tous, élèves et professeurs. Et puis la confirmation vint, accueillie avec une stupeur douloureuse.

C'est que, dans les deux années qu'il passa au Lycée, Roger Bertin avait su mériter l'estime et l'affection de tous. Il avait été désigné, presque à l'unanimité, par ses camarades, pour recevoir, à la Distribution des Prix de 1958, le Prix du meilleur camarade. Et jamais sans doute distinction n'avait été mieux méritée...

Riche de qualités de cœur exceptionnelles, il avait, d'emblée, gagné l'amitié de tous. Il s'était intégré, de façon bien sympathique, à la vie du Lycée où il était devenu, au sens positif du terme, une « présence », soit qu'il fut associé aux différentes activités péri-scolaires de notre Etablissement — celles du Groupe Théâtral en particulier et aussi celles du Ciné-Club — soit que, laissant s'exprimer sa bonté naturelle et son infini désir de justice, il ait été le protecteur affectueux des plus faibles, l'arbitre avisé des conflits inévitables d'une vie en collectivité ou le conseiller sage et plein de tact de ses condisciples. Parce que, aussi, il était d'excellente éducation et de commerce agréable, il bénéficiait spontanément de l'estime de ses maîtres et de leur confiance.

Il fut ici un élément sain, à l'heureuse influence, et ce qu'on sait ainsi de lui, de ses qualités de cœur et de son sens si réel de l'humain, conduit à penser qu'il aurait su se faire dans la vie une place valable.

Vous, mes chers élèves, vous pleurez en lui un camarade excellent ; nous, ses maîtres, un ami...

Que nos pensées affectueuses convergent vers lui et qu'il sache, au-delà de l'épreuve, que, bien longtemps, son souvenir restera profond au cœur de tous ceux qui l'ont connu ici.

15 mars 1961.

G. DELAFAYE,
Principal du Lycée.



Photo " Echo-Liberté "

Roger Bertin, à l'issue d'une distribution de Prix, tenant sa médaille de meilleur camarade.

ROGER BERTIN

Roger, mon ami, ce matin j'étais gai : tout était gai, le Printemps faisait son apparition et paraît déjà les arbres de fleurs merveilleuses, les oiseaux remplissaient l'air de leurs cris joyeux ; la vie me semblait douce et pleine de bonheur...

Et puis j'ai appris la terrible nouvelle : tu venais de tomber sur le sol d'Algérie, toi dont le cœur était si plein de vie, d'ardeur, de générosité, que la Mort ne semblait pas devoir t'atteindre. Pourtant cette réalité absurde, inconcevable, est là, à en pleurer.

Pendant ces deux années que tu as passées parmi nous, dans ce collège qui, comme à nous, t'est cher, tu as su, par ta compréhension des êtres, ton activité débordante, ton amour intense de la Justice et du Bonheur, créer une ambiance potache chaude d'amitié et de sincère camaraderie. Tous, nous fûmes tes amis de tous les jours, depuis les « bleus » de sixième qui voyaient en toi un garçon à qui ils pouvaient se confier sans crainte, jusqu'aux plus grands élèves dont l'admiration pour toi était très forte. Ardent organisateur du Ciné-Club, dévoué collaborateur de toutes les activités du collège, et plus particulièrement du Groupe Théâtral, ton souvenir exemplaire restera toujours profondément marqué dans notre mémoire et dans notre cœur.

Au revoir, Roger, que tu trouves maintenant la Paix et ce Bonheur pour lequel tu as tant travaillé.

6 mars 1961.

F. DUPUIS, Gérant.

P. S. — Le 8 mars, les élèves du Lycée se sont rassemblés pour observer une minute de silence à la mémoire de notre camarade mort pour la France.

Le 14 mars, une messe a été dite à la paroisse, à son intention. Sous la conduite de Madame la Principale et de plusieurs professeurs, une soixantaine de garçons et de filles assistèrent à cette messe qui fut d'une émouvante simplicité.

" BAHUT-ACTUALITÉS

LA FORMULE. — Après bien des recherches, l'illustre savant Bachotsky, bien que très calé dans les sciences physico-chimiques, a enfin trouvé la formule grâce à laquelle les potaches pourront réussir à leur bachot, si ils suivent de près les prescriptions du grand docteur à ce propos d'être cité parmi les plus éminents esprits de notre époque (je crois d'ailleurs que le Ministère de la Découverte et des Sciences a déjà décerné à ce grand docteur le grand Cordon de la Légion... Etrangère, à titre de récompense, puisque cette Eminence est décédée dans son lit peu après son invention).

Néanmoins de nombreux potaches semblent vouloir suivre les prescriptions de cette formule. On peut lire sur leurs trousses, ou leurs cahiers, la formule : $S + KOH = Bac$.

KLAX...SON. — Savez-vous d'où vient le son de notre journal ?

Il y a une douzaine d'années, le Vieux Nantua avait alors M. Grémillot qui avait fait installer dans le collège un klaxon qui devait servir à placer la vieille cloche, au son si grave et si retentissant. Mais la population nantuatienne, principalement composée de personnes qui gignent tout près de notre vieux collège, n'appréciait pas ce grésillement intempestif qui perturbait leur pacifique sommeil. Une pétition couverte de signatures échoûa un matin dans la boîte aux lettres du Collège : « Nous vous prions instamment de remplacer le klaxon trop bruyant... etc... etc... par un autre, plus agréable, etc... etc... ». Mortifié, le Vieux Nantua décida donc de remplacer le klaxon par une sonnette moins bruyante.

Or, cette année, cette sonnette qui devait servir à placer la vieille cloche, décida de faire grève. Notre concierge avait beau appuyer sur le bouton, la sonnette ne répondait plus. Le Vieux Nantua, en dépit de son âge, décida de donner, ainsi à sa sœur cadette, une leçon.

Puis, un matin, l'on vit le concierge accourir avec un factotum, installer une petite boule noire à la place de la sonnette. Le bruit qui fit cette fois-ci, fut très discuté : les uns le considéraient comme une sirène de bateau, les autres à une vieille voiture (genre 1905). Moi, je pense que c'était une incarnation du diable, tout heureux de jouer un vilain tour dans ces lieux qui, jadis, étaient embaumés d'un souffle divin. C'était tout à fait à la place de la sonnette que le second fut installé à la place de l'autre sonnette. C'est ainsi que la sonnette a été remplacée.

Cloche, klaxon, sonnette, cloche, klaxon... quel que soit l'espérance d'entendre un jour à nouveau la cloche.

EPIDÉMIE. — Il n'y a pas très longtemps une nouvelle épidémie a envahi le Collège, et l'on voit de nombreuses bouches s'ouvrir, pendant les récréations, d'instruments rivalisant de finesse et de beauté. Je m'étais déjà amusé à contempler ces profs de Philo, perdus dans des nuages de fumée, s'exhalant d'une pipe respectable et depuis longtemps culottée.

Une pipe, cela fait intellectuel, sans aucun doute, mais c'est probablement pour cela que ces objets précieux (cf. la collection de Monsieur le Professeur) ont été détruits. L'arôme du « gris » de l'Amsterdam et du « Jean-Bart » défrôla bien vite la vulgarité des « Gauloises ».

(Suite pa)

Les reconnaissez-vous ?



1ère M - 1961



LYCEE Nationalisé Mixte
XAVIER BICHAT
- Nantua -

Année Scolaire
1962-1963

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016 - 2017

Président :

- Jean Pierre PILLARD ————— tél. 04 50 60 41 03 ou 06 33 89 02 58
Courriel : jp.pillard@orange.fr

Vice présidents :

- Jean ROGIER
- Charles PELISSON
- Jean Yves MONTANGE

Secrétaire Général :

- Gilbert CHABAUD ————— tél. 04 74 30 06 88 ou 06 67 63 11 18
Courriel : gilbertchabaud@sfr.fr

Secrétaire Adjoint :

- Marie Claude CROZIER

Trésorière :

- Huguette COLLARD ————— tél. 04 74 76 15 94
Courriel : huguette.collard@orange.fr

Trésorière Adjointe :

- Renée MASNADA

Membres :

- Jean BERTHELIER
- Bertrand BONNAMOUR
- Christiane BONNETOT
- Martial CONVERT
- Renaud DONZEL
- Marie Françoise MOREL
- Jacques ROSSAND
- Denis TOUILLON

Commissaire aux comptes :

- Daniel MARMET

Important !

Vous recevez cette gazette, qui je l'espère vous satisfait. Elle est un lien fort entre nous. N'oubliez pas que celle-ci ne peut être éditée que grâce à votre cotisation, donc conjointement avec notre trésorière, je vous serai gré de ne pas oublier de la verser, en temps utile afin d'éviter des rappels. Merci de votre compréhension !

Le Président

